

Rapport des
Rencontres territoriales 2019
de l'Éducation à l'Environnement
et au Développement Durable
en Lorraine

Travailler ensemble
en réseau ?

Le 19 novembre 2019

A la Maison des Sports de Tomblaine

Organisées par



et ses partenaires

Table des matières

Edito	2
Un besoin de reconstruire et de se retrouver	3
Recueil des perceptions, pour partager et pour mieux s'orienter	4
Le portrait chinois.....	4
Le sabotage.....	4
Définition de chantiers prioritaires pour notre réseau	5
Approfondissement des chantiers prioritaires	8
Forum ouvert.....	8
Restitution du forum	9
Chantier n°1 : Rendre les compétences des structures et des personnes visibles en interne et vers l'extérieur.....	9
Chantier n°2 : Mutualiser les expertises, les compétences, les ressources	10
Chantier n°3 : Définir une stratégie pour toucher les publics spécifiques.....	10
Chantier n°4 : Monter des formations pour les membres en fonction des besoins identifiés	11
Chantier n°5 : Évaluer les impacts de nos pratiques et améliorer notre exemplarité	11
Table ronde des partenaires institutionnels	13
Evaluation de nos pratiques	13
Propositions des financeurs et institutionnels.....	13
Financement.....	14
Mutualisation et publics.....	15
Pot de clôture et inscriptions volontaires	15
Retours sur ces Rencontres territoriales.....	16
L'organisation	16
Les sessions de travail	16
L'appréciation générale de la journée.....	16
Annexes.....	17
Annexe 1 : Liste des participants.....	18
Annexe 2 : Propositions collectives de chantiers prioritaires	21
Annexe 3 : Tableaux de vote des chantiers.....	29
Annexe 4 : Fiches-action de restitution.....	34
Annexe 5 : Retranscription de la table-ronde	40
Annexe 6 : Résultats obtenus pour le portrait chinois.....	49
Annexe 7 : Résultats obtenus pour le sabotage.....	51

Rédaction : Robert Clémentine et Ducheine Julien

Edito

Si l'EEDD était une citation,
ce serait « Quand le vent du
changement se lève, les uns construisent
des murs, les autres des moulins à vent ».

Proverbe chinois

Cette belle journée de RENCONTRES à Tomblaine est à la fois un point d'achèvement et de départ.

Achèvement dans la construction de l'ossature de LorEEN, nouveau réseau par le nom, certes, mais antérieur par son vécu et ses ramifications en Lorraine. Après la contractualisation pour les moyens financiers, s'être doté des moyens humains et avoir mis en place les outils de fonctionnement, autrement dit assuré la charpente de l'édifice, il convenait d'insuffler une dynamique nouvelle à son tissu bien vivant constitué des acteurs de l'EEDD en Lorraine. Au nombre de participants, l'attente était bien là.

Il y avait ce plaisir des « retrouvailles » entre animateurs, dirigeants, techniciens des différentes structures : la convivialité fut un des fils conducteurs de la journée. Mais pas que... la qualité des travaux nous montre que la co-construction, la collaboration sont bien ancrés dans notre territoire.

Point de départ : tous les ingrédients sont donc bien là pour que vive le travail en réseau sur 2020 et après. La production de ces rencontres va nourrir les ateliers et les projets qui se mettront en place dès le début de l'année.

A ceux et celles qui n'ont pu y prendre part, il est bien sûr possible de nous rejoindre.

MERCI à vous toutes et tous pour votre implication, MERCI à Julien, Clémentine et au groupe de pilotage qui ont assuré une organisation parfaite sur toute la ligne, MERCI à nos partenaires qui ont répondu présent et ont été attentifs aux attentes formulées.

Christine L'Heureux
Présidente de l'association LorEEN

Si l'EEDD était une rumeur,
ce serait « Il paraît que
c'est l'avenir ».

Un besoin de reconstruire et de se retrouver



Lors d'une période transitoire encore marquante pour le réseau, et ce, suite à la sollicitation de la Région, plus d'une trentaine d'associations du territoire lorrain et nos partenaires institutionnels se sont rassemblés et se sont impliqués dans la restructuration d'un réseau lorrain de l'EEDD. Ce dernier est donc en reconstruction depuis maintenant deux ans, missionnant l'association LorEEN de l'animer et de le coordonner. Il est apparu indispensable, après ces quelques mois, de réunir tous les acteurs afin de définir ensemble les nouvelles orientations que nous souhaitons pour le réseau, et bien entendu, de permettre à nouveau des temps d'échange et de partage informels, entre tous, tout au long de cette journée de travail.

Ainsi, en partenariat avec l'association des Jardins de Cocagne de Thaon-les-Vosges, la CPEPESC, la Vigie de l'eau, le CPIE de Nancy-Champenoux, le CPIE de Meuse ainsi que l'association Etc... Terra, LorEEN a organisé une journée de rencontre entre les structures qui poursuivent des objectifs liés à l'Education à l'Environnement et au Développement Durable sur tout le territoire de l'ex-région Lorraine. Ces Rencontre territoriales se sont déroulées à la Maison des Sports de Tomblaine le 19 novembre 2019.

Cette journée visait à recenser et à formuler les attentes et les besoins des structures concernées et à définir des chantiers prioritaires pour l'EEDD sur notre territoire. Ainsi, ce sont 73 personnes de 40 structures différentes qui se sont rassemblées autour d'un même questionnement : quelles problématiques rencontrons-nous ? Que voulons-nous développer au cours des prochaines années ? Dans quelle direction souhaitons-nous aller ? Tous les participants ont contribué collectivement à imaginer et à construire de nouvelles perspectives d'action pour les années à venir.



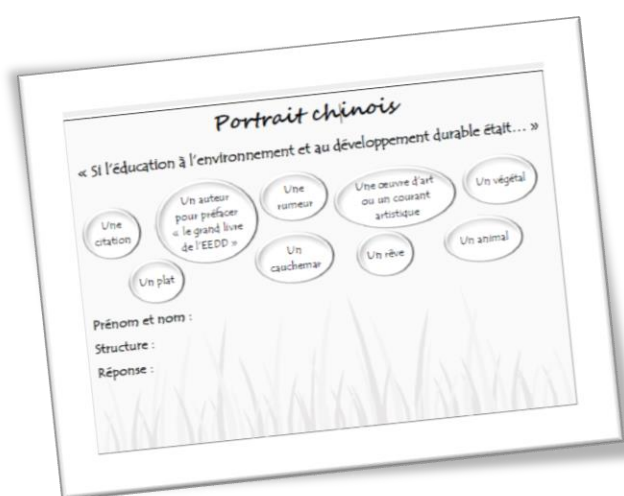
Recueil des perceptions, pour partager et pour mieux s'orienter

Tout au long de la journée, les participants avaient l'opportunité de s'exprimer, de donner leur avis, d'imaginer l'EEDD avec fantaisie et de proposer des orientations au réseau à travers deux théâtres d'expression libre. Vous retrouverez disséminés à travers les pages de ce rapport un petit échantillon des contributions qui nous ont marqués, nous ont fait nous interroger, nous ont fait sourire aussi, et qui traduisent une diversité de vue de ce que peut être l'éducation à l'environnement et le travail de réseau.

Le portrait chinois

Le portrait chinois invite les participants à assimiler l'EEDD à une citation, un plat, un auteur pour rédiger la préface du grand livre de l'EEDD, un cauchemar, s'il était sous forme d'un animal, etc.

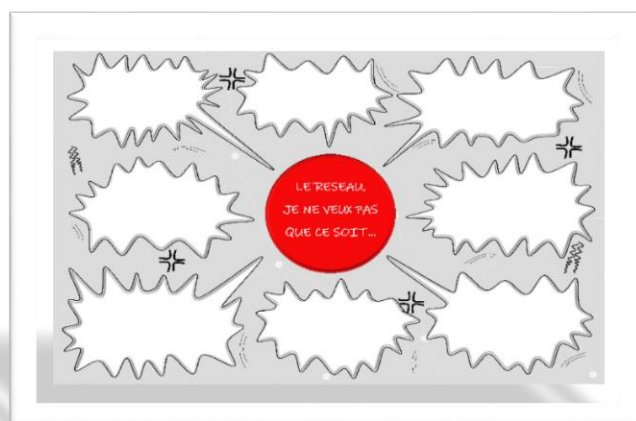
Un petit exemple pour commencer :



Le sabotage

Nous avons également invité les participants à exprimer, à travers le jeu du sabotage, ce qu'ils ne souhaitent pas retrouver dans le réseau LorEEN, à écrire concrètement ce qu'ils ne veulent pas que le réseau devienne. Cette technique a permis de donner un cadrage, des limites, des règles tacites même, et ce collégialement, au réseau et à ses membres.

Une première revendication :



Définition de chantiers prioritaires pour notre réseau

Un premier temps de la journée, en plénière, a été consacré à la présentation de la structuration et du développement du réseau lorrain sur ces deux dernières années. Après un rappel du contexte de notre territoire, de l'historique de la création de l'association LorEEN et de l'implication de nombreux acteurs du territoire dans la construction du réseau, un état des lieux de ce dernier et des actions réalisées jusqu'à présent a été proposé.



Suite à cette présentation, huit ateliers similaires ont été proposés aux participants pour la deuxième partie de la matinée. Ces groupes d'échanges, encadrés et animés par des salariés ou bénévoles de structures du réseau, avaient pour visée de définir les thématiques prioritaires à approfondir et à travailler sur le territoire lorrain, et ce, sur la base de leurs propositions collectives. Les échanges étaient orientés initialement via quatre intitulés :

Projets

Préoccupations

Attentes
par rapport
au réseau

Ce que peuvent
apporter les
structures au
réseau

Si l'EEDD était un plat,
ce serait une salade
composée.

Ces huit ateliers ont permis de faire émerger de grands axes de travail, des chantiers, synthétisant les attentes, les besoins, les préoccupations, les compétences et les envies de tous les participants¹.

¹ L'ensemble des propositions de chantiers prioritaires définies lors des ateliers est communiqué en annexe.



Durant le temps de midi, les animateurs ont analysé ces propositions, les ont synthétisées, reformulées afin d'élaborer une liste de vingt chantiers prioritaires. Les participants ont alors été invitées à voter pour les chantiers qu'ils estimaient les plus importants pour leur structure respective et pour le réseau de manière générale. Un système de vote cumulatif a été privilégié : chaque personne disposait d'un nombre de point qu'elle pouvait attribuer aux différents chantiers, dans la limite de deux points par chantier. Ce système de vote permet une bonne visibilité de la valeur accordée à chaque proposition et évite les votes par consensus. Les résultats furent les suivants :

Chantiers	Nombre de points
Rendre les compétences des structures et des personnes visibles en interne et vers l'extérieur	36 points
Mutualiser les expertises, les compétences, les ressources (outils, espaces d'animation,...)	33 points
Définir une stratégie pour toucher les publics spécifiques (handicap, prison, foyer, adolescents, petite enfance, ...)	26 points

Monter des formations pour les membres en fonction des besoins identifiés (professionnalisation, BAFA, BAFD, ...)	24 points
Evaluer les impacts de nos pratiques et améliorer notre exemplarité	24 points
Rechercher, accueillir, accompagner et valoriser les bénévoles	23 points
Développer le partenariat avec les entreprises, pourquoi et comment ?	21 points
S'approprier les politiques publiques sur la transition écologique	18 points
Développer un plaidoyer vers les partenaires institutionnels	13 points
Se questionner sur le numérique dans l'EEDD et l'innovation	10 points
Réaliser des achats groupés	10 points
Co-construire des outils pédagogiques	9 points
Se questionner sur les inégalités sociales voire environnementales (réflexions, état des lieux, chantiers potentiels)	9 points
Créer du lien entre la recherche et la société civile à travers les démarches participatives	8 points
Travailler collectivement sur un thème phare annuel	7 points
Appuyer les membres du réseau sur la gestion entrepreneuriale des structures	5 points
Mener des actions citoyennes : actions collectives en direction des citoyens	5 points
Organiser un ou des événements LorEEN (temps fort interne, grand public)	5 points
Assurer une veille sur la santé administrative et financière des membres (remontées aux partenaires financiers, fonds de soutien, ...)	3 points
Définir la représentation politique de LorEEN (périmètre, langage commun, autres réseaux...)	2 points

Et les cinq chantiers prioritaires retenus :

Si l'EEDD était un végétal, ce serait du lierre grimpant du sol jusqu'au sommet.

Rendre les compétences des structures et des personnes visibles en interne et vers l'extérieur

36 points

Mutualiser les expertises, les compétences, les ressources (outils, espaces d'animation, ...)

33 points

Définir une stratégie pour toucher les publics spécifiques

26 points

Monter des formations pour les membres en fonction des besoins identifiés

24 points

Evaluer les impacts de nos pratiques et améliorer notre exemplarité

24 points

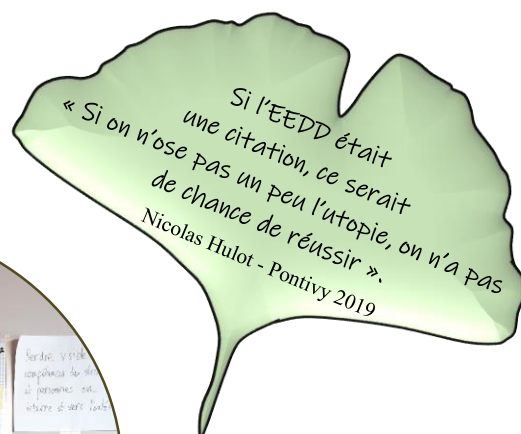
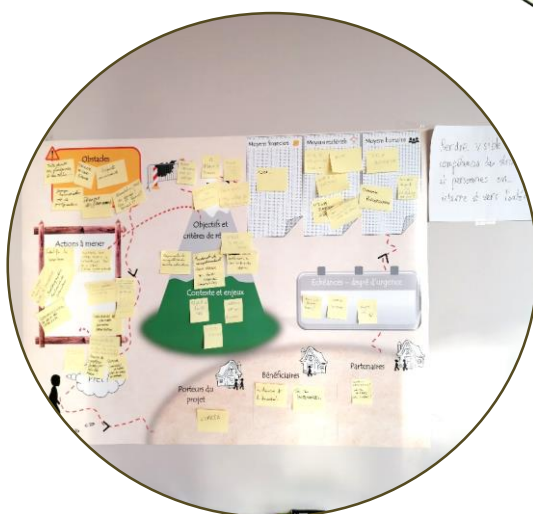
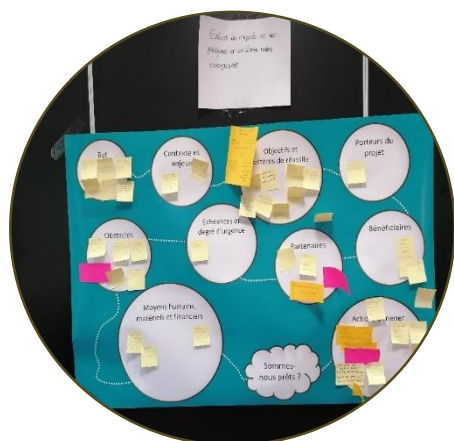
Approfondissement des chantiers prioritaires

Forum ouvert



L'après-midi s'est organisé autour d'un forum ouvert reprenant les cinq chantiers issus du vote. Les personnes présentes étaient libres de s'investir sur un ou plusieurs ateliers, à leur guise et selon leurs sujets de prédilection. Guidé de nouveau par un animateur, l'objectif de ce temps de travail était d'approfondir le travail réalisé le matin, de dégager des pistes d'actions pour chacun des chantiers et d'élaborer conjointement une fiche-action qui constituera des objectifs clairs à atteindre pour le réseau. Certains chantiers ont fortement suscité l'intérêt des participants qui se sont impliqués, le temps imparti au forum, à débattre sur l'un d'eux en particulier.

Ci-dessous, un petit panorama du travail réalisé par les participants :



Restitution du forum

Le forum ouvert a ensuite laissé sa place à un temps de restitution en plénière, à l'amphithéâtre. Nous proposons ici un résumé des éléments présentés lors de chaque restitution².



Chantier n°1 : Rendre les compétences des structures et des personnes visibles en interne et vers l'extérieur

Le chantier « rendre les compétences des structures et des personnes visibles en interne et vers l'extérieur » intervient dans un contexte de financement de plus en plus complexe et la question de la concurrence y prend donc toute sa place. Est-il plus viable de compter de nombreuses petites structures spécialisées chacune dans leurs domaines ou, au contraire, d'avoir peu de structures de taille et diversifiées sur leurs approches ? Les participants ont relevé que ce chantier se doit d'avoir pour but de développer le savoir vivre ensemble, entre les structures, et cela, bien entendu, par la reconnaissance de chaque structure par ses pairs.

Il a ainsi été proposé que le réseau établisse un état des lieux des compétences et des spécialités de chaque structure pour aboutir à un catalogue définissant avec justesse les champs de compétences et d'exercice de chacune. Ce catalogue trouverait également son utilité dans le transfert de savoir-faire, le partage de compétences et d'outils à travers des temps d'échange et de formation, et cela, soit gratuitement, soit via un système de points. La question du financement va en effet de pair avec la problématique de la concurrence. Les participants ont proposé que les structures des départements de la Meuse, de la Moselle et de la Meurthe-et-Moselle se basent sur un fonctionnement de groupement solidaire pour répondre aux différents appels à projets ou appels d'offres, un fonctionnement similaire à celui de la plateforme Ter'O du département des Vosges.

La réussite de ce projet s'initie donc dans un premier temps par la conception d'un catalogue, d'un trombinoscope des membres du réseau, qui permettrait une meilleure visibilité des compétences des structures et favoriserait les échanges entre ces dernières.



² Les fiches-action utilisées lors de la restitution sont proposées en annexe.

Chantier n°2 : Mutualiser les expertises, les compétences, les ressources

Le chantier « Mutualiser les expertises, les compétences, les ressources » s'inscrit dans une volonté de progresser, de monter en compétence et en expertise de la part des structures, notamment pour monter des projets plus complexes et plus ambitieux sur notre territoire. Permettre des économies liées au partage, avoir plus de moyens et de leviers d'action, échanger et partager les compétences au sein du réseau ont donc été les buts identifiés ce chantier par les participants.



L'idée d'un « omnispace » (espace de partage et de travail collaboratif) a été évoquée, sans créer un nouveau site internet. Les participants partagent également l'idée d'établir un catalogue, un annuaire ou une plateforme pour recenser l'état de l'expérience et des compétences des structures. Elles évoquent un trombinoscope pour établir l'état des compétences de chaque structure et pour favoriser le transfert de savoir-faire, notamment par des rencontres, du troc ou des chantiers participatifs. Par ailleurs, les participants ont aussi abordé le souhait d'avoir un service de conseil, notamment sur la gestion des structures, et de pouvoir effectuer des achats groupés.

La réussite de ce chantier se définit par une accessibilité aux ressources et aux compétences, notamment gratuite, par une lisibilité facilitée des actions entreprises sur le territoire et par une logique partenariale. On retrouve ici une certaine redondance avec le premier chantier. L'expérience d'autres réseaux est sans aucun doute une source d'inspiration pour réaliser ce chantier.

Chantier n°3 : Définir une stratégie pour toucher les publics spécifiques

Le chantier « Définir une stratégie pour toucher les publics spécifiques » a pour but de rendre l'EEDD accessible à tous, et donc de sensibiliser des publics parfois éloignés ou oubliés. Le besoin de travailler avec de nouvelles structures en relation directe avec les publics spécifiques a clairement été explicité.

Les participants ont identifié différents porteurs de projets : les collectivités territoriales, les Maisons de la Jeunesse et de la Culture (MJC), les Etablissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT), les Instituts Médico-Techniques (IMT), les Instituts Médico-Educatifs (IME), les Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD), les prisons, les Centres d'Aide par le Travail (CAT) et les associations d'EEDD. Les participants ont également relevé des partenaires potentiels : le service pénitentiaire d'insertion et de probation, les Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI), la fédération Handisport, les bailleurs sociaux, la Caisse d'Allocations Familiales (CAF), les professionnels de santé ainsi que les politiques des villes. Les participants ont insisté sur le fait qu'il était important de définir dans un premier temps la notion de publics spécifiques et d'identifier et de rendre visibles les structures qui font de l'EEDD auprès de ces publics. Egalement, ils ont mis en avant l'idée d'organiser des rencontres pour proposer un temps de partage d'expériences sur ce sujet et former les acteurs de l'EEDD à la conception d'une pédagogie adaptée.



Chantier n°4 : Monter des formations pour les membres en fonction des besoins identifiés



Le chantier « Monter des formations pour les membres en fonction des besoins identifiés » s'inscrit, en complémentarité du chantier 2, dans une volonté de montée en compétences des salariés et bénévoles au sein des structures du réseau. Les objectifs sont d'être en cohérence avec les enjeux environnementaux, sociétaux et la conjoncture actuelle, d'être accessible et de répondre aux attentes et aux spécificités des différents publics et, enfin, de valoriser le travail saisonnier et le BAFA environnement.

Les personnes ayant contribué à ce chantier ont identifié des partenaires potentiels qui proposent déjà, pour, la plupart une offre de formation : Graine Lorraine du Grand Est, Lorraine Mouvement Associatif, Les Francas, l'UFCV, Uniformation. Les OPCO (anciennement OPCA) et les points de formation ont été relevés comme des possibilités de financement. Le groupe a suggéré la possibilité d'organiser des formations non-financées, sous la forme de troc de services. Identifier les besoins en formation au sein des structures, par exemple par le biais d'un sondage, s'avère être une demande récurrente. Certaines thématiques ont été suggérées : communication engageante, comptabilité/gestion et informatique. Le perfectionnement du BAFA EEDD a également été évoqué au cours de cet atelier.



Chantier n°5 : Évaluer les impacts de nos pratiques et améliorer notre exemplarité

Le chantier « Evaluer les impacts de nos pratiques et améliorer notre exemplarité » a été entendu et donc étudié sous deux aspects. Le premier consiste à évaluer les impacts de nos pratiques, le deuxième à améliorer notre exemplarité propre au sein de nos structures.

Le sous-chantier « Evaluer les impacts de nos pratiques » a pour objectif, via un protocole et des indicateurs encore à définir, d'appréhender, de quantifier, de mesurer la prise de conscience de nos publics quant aux questions sociétales et environnementales actuelles et d'évaluer les impacts

induits par nos actions de sensibilisation sur leurs comportements. Ce chantier a comme finalité de connaître l'impact de l'EEDD afin d'optimiser nos propres pratiques pédagogiques.

Les participants soulignent que, dans le domaine de la santé, des partenaires existants ou potentiels utilisent déjà des évaluations d'impacts, avec des indicateurs bien définis. Les participants ne manquent pas de préciser l'importance de pouvoir suivre le public étudié mais également celle de ne pas évaluer ce qui ne s'avère pas pertinent. Un travail collectif de réflexion sur des outils d'évaluation d'impacts et sur la pertinence de ces derniers a donc été proposé. Une signature d'engagement a également été suggérée.

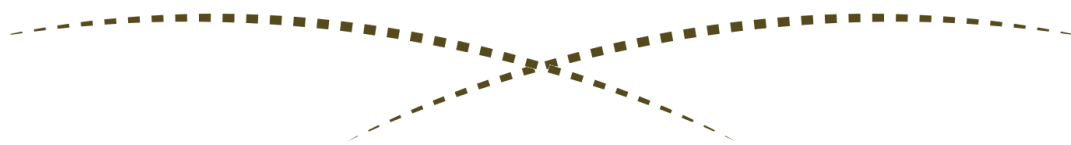
La réussite de ce chantier se définit donc par notre capacité à mesurer l'impact de l'EEDD. Il est important de préciser que certains financeurs tendent vers ce type d'approche et compte potentiellement les intégrer dans les bilans qui nous sont demandés.

Le sous-chantier « Améliorer notre exemplarité » s'inscrit dans une volonté d'être pleinement en cohérence avec les valeurs que nous défendons. Ainsi, les participants ont relevé que les objectifs de ce chantier étaient de s'améliorer sans se culpabiliser et d'être capable de remettre en question les pratiques quotidiennes peu cohérentes pour mieux avancer.

Les personnes ayant réfléchi sur ce chantier ont mis en exergue l'importance de s'appuyer sur la communauté scientifique et sur la possibilité de faire un suivi des kilomètres parcourus et du matériel utilisé. Elles ont également mis en avant que le partage des pratiques permettrait d'être en cohérence par rapport à nos valeurs, via l'économie d'énergie et de moyens. Par ailleurs, les participants ont évoqué l'idée de rédiger une charte commune d'actions et de gestes quotidiens possibles. Elles ont tout de même mis en garde sur le fait que tendre vers l'exemplarité amène parfois à certaines formes d'intolérance.



Table ronde des partenaires institutionnels



Les restitutions des forums ouverts terminées, les partenaires institutionnels ont pris la parole lors d'une table ronde pour commenter les résultats de cette journée³ et nous faire part des orientations de leur différentes institutions. Ainsi, la DREAL Grand Est était représentée par Richard Marcellet, responsable du pôle promotion du DD. La Région Grand Est était représentée par Sandra Dolweck, chargée de mission pour l'éducation à l'environnement sur le territoire de l'ex-région Lorraine, et Claire Delange, chargée de mission pour l'éducation à l'environnement sur le territoire de l'ex-région Champagne-Ardenne. Le Conseil départemental des Vosges était représenté par Anaïs Bodin, chargée de mission à l'éducation au DD. Le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle était représenté par Axel Othelet, Directeur de la Cité des paysages. L'Académie Nancy-Metz était représentée par David Vodisek, IA-IPR d'Histoire-Géographie et référent académique pour l'éducation au développement durable.

Evaluation de nos pratiques

Au cours de cette table ronde, c'est en premier lieu la question de l'évaluation qui a été traitée. Richard Marcellet (DREAL) a évoqué, en référence à la première partie du chantier 5, qu'il y avait de nombreux changements comportementaux observés auprès de nos publics et qu'il serait en effet très intéressant de nous efforcer de les mettre en lumière. Il s'agit d'un sujet récurrent qui ne trouve malheureusement pas toujours réponse à l'heure actuelle.

Axel Othelet (Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle) a relativisé la thématique de l'exemplarité en encourageant non pas à l'exemplarité dans nos pratiques quotidiennes mais plutôt à l'exemplarité dans notre posture de médiateur vers de nouvelles pratiques. Ce deuxième propos rejoint pleinement les objectifs définis à travers la seconde partie du chantier 5.

Propositions des financeurs et institutionnels

Les acteurs institutionnels se sont ensuite engagés sur des pistes d'amélioration de nos partenariats actuels. Sandra Dolweck (Région Grand-Est) a annoncé être en mesure de soutenir le réseau LorEEN dans sa communication dans l'objectif de le faire connaître et d'augmenter les répercussions sur le terrain.

Anaïs Bodin (Conseil départemental des Vosges) propose d'élargir le partenariat avec LorEEN, notamment sur la question de la formation professionnelle.



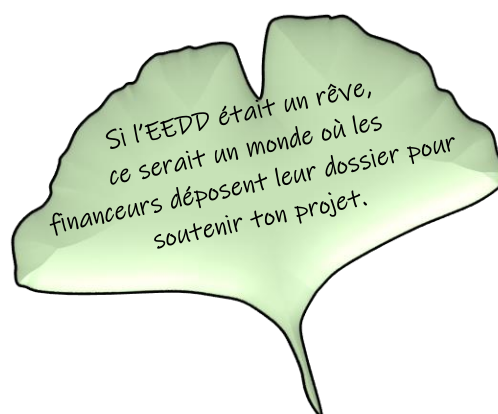
³ La retranscription de la table-ronde est proposée en annexe.

Sur le lien entre l'EEDD et l'éducation nationale, David Vodisek (Education nationale) propose que les structures passent par le réseau LorEEN pour proposer leurs services à l'Education nationale. C'est une mesure qui permettrait aux enseignants de s'ouvrir à d'autres champs et qui permettrait de toucher près de 185 000 élèves dans le secondaire. Sur cette question, une intervention dans la salle fait état que le fonctionnement de l'école ne permet pas d'octroyer ces nouveaux temps de travail. Monsieur Vodisek confirme qu'un élève ne peut effectivement pas dépasser 26h de cours par semaine, mais établir des projets interdisciplinaires pourrait être une solution. Il informe également que des formations existent pour accompagner les enseignants et les acteurs au développement de projets EEDD et aborde enfin le label E3D. Une des huit mesures⁴ de la nouvelle directive de l'Education Nationale sera d'instaurer un éco-délégué par classe. Il va donc y avoir un besoin de former et d'accompagner les enseignants et les éco-délégués à ce nouveau rôle. Anaïs Bodin (Conseil départemental des Vosges) appuie sur le lien entre la plateforme Ter'O, le Conseil départemental et l'Education nationale. Elle montre que ce partenariat à trois fonctionne sur un travail pédagogique avec l'Education Nationale, un apport financier du Conseil Départemental et enfin des animations auprès des publics de la part du réseau Ter'O.

Richard Marcelet (DREAL) a expliqué que les problématiques relevées ce jour et l'action de LorEEN sont en adéquation avec les orientations stratégiques de la DREAL. Il propose que LorEEN approfondisse le concept de l'innovation en abordant des thématiques ou des publics nouveaux. Il invite à créer de nouveaux outils pédagogiques, notamment en s'emparant du numérique. Il fait état de la réelle volonté de l'Etat d'aborder les questions d'EEDD dans le cadre des SNU (Services nationaux universels). Il invite par ailleurs les structures à informer la DREAL si elles sont sollicitées directement par un service de l'Etat.

Financement

Concernant les financements, Richard Marcelet propose que nous nous renseignons sur les possibilités d'un fonctionnement financier se rapprochant de celui de l'Ariena en Alsace : la Région donne l'ensemble des subventions au réseau, qui les redistribue aux associations pour lesquelles l'éducation à l'environnement et au développement durable est un objectif. Sur ce point, les structures ont relevé qu'un tel fonctionnement ne comprend pas les associations qui font de l'EEDD sans pour autant que cette dernière soit mentionnée prioritairement dans leurs objectifs. De plus, les associations pour lesquelles l'EEDD est partie intégrante de son projet associatif et qui ne sont pas membres du réseau ne pourront percevoir les subventions. Il deviendrait donc obligatoire pour les associations d'être membre du réseau.



⁴ Il est possible de consulter les huit mesures de la labellisation E3D annoncées par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse à l'adresse suivante : <https://www.education.gouv.fr/cid142581/le-ministere-de-l-education-nationale-et-de-la-jeunesse-se-mobilise-en-faveur-du-climat-et-de-la-biodiversite.html>

Mutualisation et publics

Concernant la question de la mutualisation, Axel Othelet met en avant l'importance de relever les domaines de compétence et d'expertise de chaque structure et propose d'insérer ces informations sur une cartographie. Il étend même son propos en suggérant d'identifier via cette cartographie les publics les moins sensibilisés. Il montre que les publics spécifiques ne sont pas toujours ceux auxquels on pense en premier lieu. Il avance que l'EEDD va souvent aux personnes qui sont déjà sensibilisées à l'environnement et au développement durable. Le public urbain peut être un public prioritaire dans le sens où nous devons prévenir la bétonisation des espaces urbains. Il ajoute que si on liait les problématiques de l'environnement avec celles de l'emploi, ces deux problématiques seraient de moindre ampleur. Il invite à un rapprochement auprès des jeunes des quartiers défavorisés. Quant au public en situation de handicap, Axel Othelet fait état que le département de Meurthe-et-Moselle a fait de l'action sociale sa compétence première et pour aller dans ce sens, le label « Tourisme et handicap » a été créé.



Pot de clôture et inscriptions volontaires

A la suite de la table-ronde, la journée s'est terminée sur un pot de clôture durant lequel les participants étaient invités à s'inscrire, sur la base du volontariat, aux chantiers auxquels ils souhaiteraient participer. Ils seront donc informés de la création d'un groupe de travail sur le sujet qui les intéresse par exemple, pourront être sollicités pour donner leur avis ou simplement être tenu au courant de l'avancée des travaux entrepris.

Retours sur ces Rencontres territoriales

Suite à cette journée, un questionnaire a été soumis aux participants pour recevoir leurs avis sur l'organisation générale et leurs ressentis quant au travail effectué. 15 réponses nous sont parvenues.

L'organisation

Globalement, le sentiment est très positif sur l'organisation de la journée, avec un programme ambitieux, donc parfois complexe à tenir dans les temps impartis, et un lieu de réception apprécié par l'ensemble des personnes ayant répondu.



Les sessions de travail

Les sessions de travail de la matinée ont été jugées dans l'ensemble comme productives avec une bonne dynamique de groupe. Le méta-plan en petits groupes de la matinée a été apprécié pour la qualité des échanges que cela a pu apporter et d'avoir abouti concrètement à l'émergence des chantiers prioritaires.

Les sessions de l'après-midi ont eu un moindre succès. En effet, le travail collectif du matin a fait ressortir certaines idées qui ont pu être lissées au moment de la catégorisation en chantiers. Les échanges ont pu sembler quelque peu redondants par rapport au méta-plan puisque certaines personnes n'avaient pas abordé la question le matin. Le format de l'après-midi a toutefois été apprécié puisqu'il a permis de rassembler les personnes autour d'un intérêt commun afin d'en dégager des perspectives de travail.

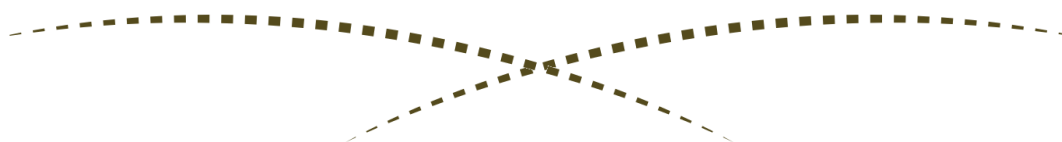
Même si la table-ronde n'a pas vraiment permis un échange libre avec les acteurs institutionnels et financiers, elle a remis en lumière les partenariats, notamment avec l'Education Nationale, et leurs évolutions possibles. La question des financements, qui reste une réelle préoccupation des structures du réseau, a bien entendu été abordée sur ce temps d'échange. LorEEN est invitée à ne pas oublier ce point d'importance, même si celui-ci n'a pas été défini collégialement à travers les chantiers.

Dans l'ensemble, les sessions de travail, comme les temps libres ont favorisé les rencontres et les échanges entre les personnes et les structures. L'implication des participants était au rendez-vous et a mené à une très bonne dynamique collective.

L'appréciation générale de la journée

De manière générale, la journée des rencontres territoriales de l'EEDD a répondu aux attentes des structures sur une échelle de près de 8/10. La matinée a permis de développer une multitude de sujets et l'après-midi de les approfondir. Les participants étaient dans une posture active, ce qui a été fort apprécié. L'aspect convivial a aussi été de mise : la journée s'est déroulée dans un bon esprit de groupe et a favorisé les rencontres pour l'ensemble des participants et ce, tout au long de la journée. Les personnes ayant répondu au questionnaire sont unanimes pour qu'une prochaine édition soit organisée.

Annexes



Annexe 1 : Liste des participants aux rencontres territoriales 2019 de l'EEDD en Lorraine.....	18
Annexe 2 : Propositions collectives de chantiers prioritaires	21
Annexe 3 : Tableaux de vote des chantiers.....	29
Annexe 4 : Fiches-action de restitution.....	34
Annexe 5 : Retranscription de la table-ronde du 19 novembre 2019.....	40
Annexe 6 : Résultats obtenus pour le portrait chinois.....	49
Annexe 7 : Résultats obtenus pour le sabotage.....	51

Annexe 1 : Liste des participants

Nombre de personnes	Structure	Nom	Prénom
1	APICOOL	DEVOT	Karine
2	Association des petits débrouillards du Grand Est	DIGONNET	Laure
3	Association des petits débrouillards du Grand Est	GALICHER	Laura
4	Atelier Vert	CHASSATTE	Yann
5	Atelier Vert	WARIN	Julien
6	Aurélie Marzoc	MARZOC	Aurélie
7	Carrefour des Jeunes	FLORY	Séverine
8	Carrefour des Jeunes	PARENT	Anthony
9	Carrières d'Euville	DANNER	Laeticia
10	Chloé Lelarge	LELARGE	Chloé
11	Cité des paysages - CD54	GOSSELIN	Frédéric
12	Cité des paysages - CD54	OTHELET	Axel
13	Citoyens et territoires	ANQUETIL	Fabienne
14	Conseil Départemental des Vosges	BODIN	Anaïs
15	Conservatoire des espaces naturels de Lorraine	AVRIL	Nicolas
16	Conservatoire des espaces naturels de Lorraine	BASTIEN	Pierre-Emmanuel
17	CPEPESC	GAILLARD	Nadine
18	CPEPESC	SIEPER	Amandine
19	CPIE de Meuse	DELPACE	Mélodie
20	CPIE de Meuse	LECERF	Fabrice
21	CPIE de Meuse	PINATON	Alexandra
22	CPIE Nancy-Champenoux	BAUDON	Edouard
23	CPIE Nancy-Champenoux	CHRISTOPHE	Michel
24	CPIE Nancy-Champenoux	GALLEY	Cyril
25	CPIE Nancy-Champenoux	KLEIN	Marcel
26	CPIE Nancy-Champenoux	MARCHAND	Julien

27	CPN coquelicots	BLAIZEL	Marine
28	CPN coquelicots	LE PALLEC	Mewen
29	Des Racines & Des Liens	ARCIDIACONO	Enzo
30	DREAL	GOGUEY	Amandine
31	DREAL	MARCELET	Richard
32	Ecomusée d'Hannonville	AUBRY	Céline
33	Ecomusée d'Hannonville	LEPRINCE	Blandine
34	Etc Terra	LEBLANC	Virgine
35	Fédération de Meurthe-et-Moselle pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique	KIRCH	Bernard
36	Fédération de Meurthe-et-Moselle pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique	MEYNARD	Nicolas
37	Fédération de Meurthe-et-Moselle pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique	ROUILLON	François
38	Fédération de pêche de la Meuse	MARAIS	Loïc
39	FLORE54	FURGAUT	Loïs
40	FLORE54	KLEIN	Maëlle
41	François Aurélie	FRANCOIS	Aurélie
42	GRAINE Lorraine du Grand Est	HENNEQUIN	Benjamin
43	GRAINE Lorraine du Grand Est	PLUMET	Pascal
44	La compagnie des ânes	ALAIS	Samy
45	La Vigie de l'eau	NORI	Laetitia
46	Les jardins de Cocagne	HOULLE	Cécile
47	LOANA	MERZISEN	Justine
48	LorEEN	DUCHINE	Julien
49	LorEEN	ROBERT	Clémentine
50	LorEEN / Etc Terra	L'HEUREUX	Christine
51	LorEEN / La Vigie de l'eau	CUSSENOT	Michelle
52	Lorraine Energies Renouvelables	BULTE	Marie-Laure
53	Lorraine Energies renouvelables	MARCOT	Véronique
54	Meuse Nature Environnement	COCHET	Pauline

55	Meuse Nature Environnement	HANOTEL	Jean-Marie
56	Minji	DEVOILLE	Lucie
57	MJC 3 maisons	CARREY	Lucile
58	MJC 3 maisons	MOREL	Tom
59	MJC CS Nomade	AUBERTIN	Nicolas
60	MJC CS Nomade	DOYEN	Iris
61	MJC CS Nomade	SESMAT	Enzo
62	MJC Massinon	POINSIGNON	Florian
63	Odcvl L'eaudici	LALLEMAND	Sandrine
64	Odcvl L'eaudici	REMOND	Marjolaine
65	Parc naturel régional de Lorraine	JONCOURT	Ronan
66	Parc naturel régional de Lorraine	LAMBERT	Nicolas
67	Parc naturel régional de Lorraine	WITTMANN	Malo
68	Rectorat de Nancy-Metz	VODISEK	David
69	Région Grand Est	DELANGE	Claire
70	Région Grand Est	DOLWECK	Sandra
71	Région Grand Est	PINKELE	Sarah
72	Semeurs d'arts	MASO	Martine
73	Semeurs d'arts	MASO	Robin

Annexe 2 : Propositions collectives de chantiers prioritaires

Proposition collective de chantiers prioritaires

A quels projets communs vous souhaiteriez participer ?

Quelles sont vos préoccupations majeures ?

Quelles sont vos attentes par rapport au réseau pour votre structure ?

Qu'est-ce que vous pouvez et souhaitez apporter au réseau ?

Vous avez jusqu'à midi, tous ensemble, pour discuter et débattre, en répondant à ces questions, afin de proposer entre 5 et 10 sujets de chantier potentiel !! Ces chantiers doivent vous apparaître comme les plus importants, les plus concrets, et sur lesquels, selon vos attentes, les problématiques du quotidien et votre expérience, il sera important de travailler par la suite.

Les propositions de chantiers issues de tous les groupes seront soumises au vote lors de la pause méridienne et cinq d'entre eux seront travaillés cet après-midi. C'est à vous !!

Chantier (en quelques mots, une phrase simple ou une question)	Des précisions si nécessaires
* Valoniser le bénévolat ; le rendre plus "sexy" (vidéo...)	
* Evaluer nos actions et leurs impacts.	→ questionnaire / évaluat.
* Mobiliser ensemble les entreprises <u>par</u> rapport à leurs attentes.	
* Etat des lieux des existants (ouhls, ...) → mise en partage.	
* Etat des lieux des compétences → mise en partage	
* Fonds de soutien, par les asso. démarchage par le réseau	→ soutien aux asso / résistante
* Rendre visible SED pour tous les publics (scolaires).	- vitrine régionale
* Etat des lieux des spécificités des structures → (géographie associative)	
* Projet thématique annuelle partagé à tout le réseau (effet de levier et transversalité)	
→ Fonds recherche par LOREEN -	

Proposition collective de chantiers prioritaires

A quels projets communs vous souhaiteriez participer ?

Quelles sont vos préoccupations majeures ?

Quelles sont vos attentes par rapport au réseau pour votre structure ?

Qu'est-ce que vous pouvez et souhaitez apporter au réseau ?

Vous avez jusqu'à midi, tous ensemble, pour discuter et débattre, en répondant à ces questions, afin de proposer entre 5 et 10 sujets de chantier potentiel !! Ces chantiers doivent vous apparaître comme les plus importants, les plus concrets, et sur lesquels, selon vos attentes, les problématiques du quotidien et votre expérience, il sera important de travailler par la suite.

Les propositions de chantiers issues de tous les groupes seront soumises au vote lors de la pause méridienne et cinq d'entre eux seront travaillés cet après-midi. C'est à vous !!

	Chantier (en quelques mots, une phrase simple ou une question)	Des précisions si nécessaires
PRÉOCCUPATIONS	DÉVELOPPER LA MUTUALISATION DES RESSOURCES (compétences, outils)	
	CRÉATION ÉLABORATION COMMUNE D'OUTILS PÉDAGOGIQUES	
	LUTTER, LIMITER LA CONCURRENCE ENTRE STRUCTURES (en favorisant la COMPLÉMENTARITÉ)	en favorisant la
ATTENTES	CONCILIER RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE ET IMPACT ÉCOLOGIQUE	
	MAÎTRISER LA SITUATION BUDGÉTAIRE DE SA STRUCTURE	gestion saine, verser l'emploi
	ANIMATION DE RÉSEAU	Favoriser complémentarité
	PROMOTION EDD VERS LES PUBLIC COMMUNICATIF	bonnes, indispensables
	APPUI TECHNIQUE EN GESTION ENTREPRENEURIALE	(emploi, emploi...)
APPORT	FACILITER LES RELATIONS ENTRE P. INSTITUTIONNELS ET LA COMPLÉMENTARITÉ ENTRE RÉSEAUX	
	COMPÉTENCES ET SITES (ESPACES NATURELS) GARE SUPPORT D'ANIMATION	

Proposition collective de chantiers prioritaires

A quels projets communs vous souhaiteriez participer ?

Quelles sont vos préoccupations majeures ?

Quelles sont vos attentes par rapport au réseau pour votre structure ?

Qu'est-ce que vous pouvez et souhaitez apporter au réseau ?

Vous avez jusqu'à midi, tous ensemble, pour discuter et débattre, en répondant à ces questions, afin de proposer entre 5 et 10 sujets de chantier potentiel !! Ces chantiers doivent vous apparaître comme les plus importants, les plus concrets, et sur lesquels, selon vos attentes, les problématiques du quotidien et votre expérience, il sera important de travailler par la suite.

Les propositions de chantiers issues de tous les groupes seront soumises au vote lors de la pause méridienne et cinq d'entre eux seront travaillés cet après-midi. C'est à vous !!

Chantier (en quelques mots, une phrase simple ou une question)	Des précisions si nécessaires
Inventaire des Spécialités des Structures	(ré)établir l'inventaire de Coeur de Compétences
Relation Partenaires	→ réinventer les relatio Asso- financiers → reconnaître la spécificités des structures
Echange de Connaissances (nature, culture...)	
Chantier transversal : Outils de Communication	→ Catalogue → Mots clés..

Proposition collective de chantiers prioritaires

A quels projets communs vous souhaiteriez participer ?

Quelles sont vos préoccupations majeures ?

Quelles sont vos attentes par rapport au réseau pour votre structure ?

Qu'est-ce que vous pouvez et souhaitez apporter au réseau ?

Vous avez jusqu'à midi, tous ensemble, pour discuter et débattre, en répondant à ces questions, afin de proposer entre 5 et 10 sujets de chantier potentiel !! Ces chantiers doivent vous apparaître comme les plus importants, les plus concrets, et sur lesquels, selon vos attentes, les problématiques du quotidien et votre expérience, il sera important de travailler par la suite.

Les propositions de chantiers issues de tous les groupes seront soumises au vote lors de la pause méridienne et cinq d'entre eux seront travaillés cet après-midi. C'est à vous !!

Chantier (en quelques mots, une phrase simple ou une question)	Des précisions si nécessaires
Actions citoyennes	Temps de rencontres et d'échanges Actions collectives à visée politique Mars Marseille Labo.
Mise en place de temps de rencontres d'échange de compétence et de pratiques.	Thématiques variées et portées par les structures du réseau.
Communication : développer	- aide à la recherche d'emploi mise en relation offre et demande communication externe et interne
Représentation Politique. Définir.	- définir les périmètres d'actions géographiques, politiques, projets des différents réseaux EEDD. - Porter la voix de toutes les structures
Ressources, Formation, information Accompagner	- aspects législatifs / Nouveaux - gestion financière / Publiques. - Réponses AO / - Projets spécifiques
Chantier Thématique	Inégalités environnementales W sur plusieurs années.

Proposition collective de chantiers prioritaires

A quels projets communs vous souhaiteriez participer ?

Quelles sont vos préoccupations majeures ?

Quelles sont vos attentes par rapport au réseau pour votre structure ?

Qu'est-ce que vous pouvez et souhaitez apporter au réseau ?

Vous avez jusqu'à midi, tous ensemble, pour discuter et débattre, en répondant à ces questions, afin de proposer entre 5 et 10 sujets de chantier potentiel !! Ces chantiers doivent vous apparaître comme les plus importants, les plus concrets, et sur lesquels, selon vos attentes, les problématiques du quotidien et votre expérience, il sera important de travailler par la suite.

Les propositions de chantiers issues de tous les groupes seront soumises au vote lors de la pause méridienne et cinq d'entre eux seront travaillés cet après-midi. C'est à vous !!

	Chantier (en quelques mots, une phrase simple ou une question)	Des précisions si nécessaires
①	Trouver le ou les outils adaptés/éprouvés pour partager expertise/compétences	• tester • améliorer
②	Quelle act° de Loreen et des acteurs pour faire remonter les difficultés	Financières / gest° d'administrations / délais auprès de nos partenaires
③	Format "prof" / partages de compétences - à proposer - (besoins/proposits)	
⑨	Liens recherche / société civile	- sciences participatives - modes qui fonctionnent - citoyens
④	Numérique et eedd -	- communication / outils pédagogo - - impacts climatiques / ressources - logiciels libres -
⑤	Inégalités et eedd -	se saisir de la dimension sociale
⑥	Visibilité des acteurs/projets/	
⑦	Aller vers les publics "invisibles" pour nous	• entreprises • publics empêchés • seniors, etc...
⑧	Regards partagés sur le mot "innovato", "projets innovants"	

Proposition collective de chantiers prioritaires

A quels projets communs vous souhaiteriez participer ?

Quelles sont vos préoccupations majeures ?

Quelles sont vos attentes par rapport au réseau pour votre structure ?

Qu'est-ce que vous pouvez et souhaitez apporter au réseau ?

Vous avez jusqu'à midi, tous ensemble, pour discuter et débattre, en répondant à ces questions, afin de proposer entre 5 et 10 sujets de chantier potentiel !! Ces chantiers doivent vous apparaître comme les plus importants, les plus concrets, et sur lesquels, selon vos attentes, les problématiques du quotidien et votre expérience, il sera important de travailler par la suite.

Les propositions de chantiers issues de tous les groupes seront soumises au vote lors de la pause méridienne et cinq d'entre eux seront travaillés cet après-midi. C'est à vous !!

Chantier (en quelques mots, une phrase simple ou une question)	Des précisions si nécessaires
Mettre à disposition des outils de gestion et de découverte Biodiversité	Connaître et faire connaître
Mobiliser et valoriser les bénévoles et les adhérents au sein d'une structure	
Faire prendre conscience des impacts des pratiques quotidiennes par le biais du JARDIN et de l'ALIMENTATION	• Santé / envt • Solutions concrètes
Rechercher des financements et trouver pour aider au fonctionnement	
Partager et connaître le Réseau	- Compétences - actions - idées - informations - outils

Proposition collective de chantiers prioritaires

A quels projets communs vous souhaiteriez participer ?

Quelles sont vos préoccupations majeures ?

Quelles sont vos attentes par rapport au réseau pour votre structure ?

Qu'est-ce que vous pouvez et souhaitez apporter au réseau ?

Vous avez jusqu'à midi, tous ensemble, pour discuter et débattre, en répondant à ces questions, afin de proposer entre 5 et 10 sujets de chantier potentiel !! Ces chantiers doivent vous apparaître comme les plus importants, les plus concrets, et sur lesquels, selon vos attentes, les problématiques du quotidien et votre expérience, il sera important de travailler par la suite.

Les propositions de chantiers issues de tous les groupes seront soumises au vote lors de la pause méridienne et cinq d'entre eux seront travaillés cet après-midi. C'est à vous !!

Chantier (en quelques mots, une phrase simple ou une question)	Des précisions si nécessaires
Offre de formation / professionnalité	- Accueil enfant - Service cuisine - BAFA / BAFD - Compta gestion - Accueil bénévole - Outils pèda
Représentation auprès des institutions politiques et financières	
Partage / Conception d'outils pédagogiques	- Répertoire de comptences - Recensement
Financement, Budget, modèle économique	
Achats groupés	- copieur / pc - matos pèda - matos technique (vélo/moto/batte...)
Connaissance des acteurs, leur valorisation, Mobilisation des compétences	(entretien).

Proposition collective de chantiers prioritaires

A quels projets communs vous souhaiteriez participer ?

Quelles sont vos préoccupations majeures ?

Quelles sont vos attentes par rapport au réseau pour votre structure ?

Qu'est-ce que vous pouvez et souhaitez apporter au réseau ?

Vous avez jusqu'à midi, tous ensemble, pour discuter et débattre, en répondant à ces questions, afin de proposer entre 5 et 10 sujets de chantier potentiel !! Ces chantiers doivent vous apparaître comme les plus importants, les plus concrets, et sur lesquels, selon vos attentes, les problématiques du quotidien et votre expérience, il sera important de travailler par la suite.

Les propositions de chantiers issues de tous les groupes seront soumises au vote lors de la pause méridienne et cinq d'entre eux seront travaillés cet après-midi. C'est à vous !!

Chantier (en quelques mots, une phrase simple ou une question)	Des précisions si nécessaires
Identifier et répondre aux besoins de formation des mb	Commune engageante
Forum pédagogique ateliers d'échange de pratiques	Utilité pour les partenaires
Formation des associations aux politiques publiques en matière de transition écologique	Veille sur l'actualité / recyclage / Newsletter
Place du Sené vole dans l'asso: Revue / Accueil / Formation	Vie associative Thématiques d'actualité
Créer des partenariats / interactions entre collectivités et acteurs de l'EDD	
Construire un plaidoyer pour les partenaires institutionnels	EN - DOCSSES
Catalogue de formation du réseau	Projet de réseau formé par le réseau
Co-construire des outils pédagogiques sur des thématiques d'actualité	- TE - Nature et Biodiv. - Changement climatique? - Santé-Env.
Evenementiel Festif Grand Public "La fête à la lorraine"	Se rassembler, créer un commun
Créer l'identité du réseau tout en respectant la diversité des structures	Langage commun appropriation du projet associatif

Annexe 3 : Tableaux de vote des chantiers

Tableau de vote

Ces cinq tableaux reprennent une vingtaine de propositions de chantier issues des différents groupes de la matinée, regroupées et adaptées par vos animateurs.

Munis de vos gommettes, vous êtes invités à voter !!

Règle : vous pouvez coller deux gommettes maximum pour un chantier qui vous paraît incontournable.

Chantier proposé	Vote									
Developper le partenariat avec les entreprises, pourquoi? Comment?.	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	●									
S'approprier les politiques publiques pour la Transition Ecologique	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Co-Constuire des outils pédagogiques.	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Appuyer sur les membres du réseau sur la "gestion entrepreneuriale" des structures -	●	●	●	●	●					

Tableau de vote

Ces cinq tableaux reprennent une vingtaine de propositions de chantier issues des différents groupes de la matinée, regroupées et adaptées par vos animateurs.

Munis de vos gommettes, vous êtes invités à voter !!

Règle : vous pouvez coller deux gommettes maximum pour un chantier qui vous paraît incontournable.

Chantier proposé	Vote
Définir la représentation politique de l'or'EEN (périmètre, langage commun, autres réseaux...)	2 votes
Mutualiser les expertises, et les compétences des ressources (outils, espaces d'anim...)	10 votes Cyril
Définir une stratégie pour toucher les publics spécifiques (Handicap, Prison, foyers ados, petite enfance...)	10 votes Alex Virginie
Evaluer les impacts de nos pratiques et améliorer notre exemplarité	10 votes Pauline

Tableau de vote

Ces cinq tableaux reprennent une vingtaine de propositions de chantier issues des différents groupes de la matinée, regroupées et adaptées par vos animateurs.

Munis de vos gommettes, vous êtes invités à voter !!

Règle : vous pouvez coller deux gommettes maximum pour un chantier qui vous paraît incontournable.

Chantier proposé	Vote									
Rendre visibles les <u>compétences</u> des structures (et personnes) en interne et vers l'extérieur	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	●	●	●	●	●	●				
Se questionner sur les <u>inégalités sociales</u> environnementales - réflexion - état des lieux - chantiers potentiels	●	●	●	●	●	●	●	●	●	
Se questionner sur le <u>numérique</u> et l' <u>EEDD</u> est ce de l' <u>i</u> et l' <u>innovation</u>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Accueillir, accompagner, valoriser les <u>bénévoles</u> (les rechercher)	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	●	●	●							

Tableau de vote

Ces cinq tableaux reprennent une vingtaine de propositions de chantier issues des différents groupes de la matinée, regroupées et adaptées par vos animateurs.

Munis de vos gommettes, vous êtes invités à voter !!

Règle : vous pouvez coller deux gommettes maximum pour un chantier qui vous paraît incontournable.

Chantier proposé	Vote									
Actions citoyennes = mener des actions collectives en direction des citoyens	●	●	●	●	●					
Monter des formations pour les membres en fonction des besoins identifiés : professionnalisation, BAFA / BAFD, ...	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	●	●	●	●						
	Alex									
Assurer une veille sur la santé administrative et financière des membres - remontées aux partenaires financiers - Fonds de soutien	●	●	●							
Créer du lien entre la recherche et la société civile à travers les démarches participatives.	●	●	●	●	●	●	●	●		

Tableau de vote

Ces cinq tableaux reprennent une vingtaine de propositions de chantier issues des différents groupes de la matinée, regroupées et adaptées par vos animateurs.

Munis de vos gommettes, vous êtes invités à voter !!

Règle : vous pouvez coller deux gommettes maximum pour un chantier qui vous paraît incontournable.

Chantier proposé	Vote									
Travailler collectivement sur un thème phare annuel.	●	●	●	●	●	●	●			
Développer un playground vers les partenaires institutionnels	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Organiser un (des?) événement LER'EEN (tps fort interne/ Grand Public)	●	●	●	●	●					
Réaliser des achats Groupés	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●

Annexe 4 : Fiches-action de restitution

2

Restitution fiche-action :

mutualiser exporter
compétences, ressources

But	économie de partage / + de moyens / confiance partager les compétences des animateurs
Objectifs et critères de réussite	accessibilité (gratuite), linéarité des acts (facilement) actuelisable dans une logique partenariale avec les -
Contexte et enjeux	- envie de progresser de mener correct + des projets - monter en compétences, expertises.

Porteurs du projet	Bénéficiaires	Partenaires
structures Lorraine	partenaires (entreprises, collectivités) - grand public.	- Asso Plan B - mst. moy tech

Echéances et degré d'urgence	urgent -- mais <u>long</u> à mettre en place
------------------------------	--

Moyens humains	Moyens matériels	Moyens financiers
	ex. d' "omnispace"	
	<u>Point de vigilance</u>	(alimenter suite)

Obstacles	disposer de les asso. du <u>(tps)</u> nécessaire Des outils fonctionnels qui ne sont pas "usine à gaz" site internet de (+)
-----------	---

Sommes-nous prêts ?	<u>Étapes</u>
---------------------	---------------

Actions à mener	- état des lieux - expérience d'autres "réseaux"
-----------------	---

①

Restitution fiche-action :

Mutualiser les expériences

But	
Objectifs et critères de réussite	
Contexte et enjeux	

Porteurs du projet	Bénéficiaires	Partenaires

Echéances et degré d'urgence	
------------------------------	--

Moyens humains	Moyens matériels	Moyens financiers

Obstacles	
Sommes-nous prêts ?	<i>état des lieux</i> <i>complet / catalogue / du maître / plateforme</i> <i>individualités</i> <i>design / photo-graph / men. - inform</i>
Actions à mener	<i>Trombinoscope des personnes</i> <i>Transfert de savoir faire</i> <i>↳ Rencontres, troc, clientèle parti</i> <i>Thématiques à définir</i> <i>Négocier un service de conseil</i> <i>Projet complexe</i> <i>↳ sans tomber / fonctionnalité</i> <i>↳ expériences des autres</i> <i>↳ outil de suivi d'activités</i> <i>↳ schéma groupes</i>

Restitution fiche-action : Définir une stratégie pour toucher les publics spécifiques

But	L'EEDD accessible à tous
Objectifs et critères de réussite <i>diversité nombre</i>	- Construire le projet avec la structure/le public - Sensibiliser un public parfois oublié - S'appuyer sur une démarche de sensibilisation pour arriver à une action concrète
Contexte et enjeux	- Comment entrer dans les structures? • PRSE - Pas que les scolaires!!! - Travail en cours GRAINE/CDS4 sur handicap et EEDD

Porteurs du projet	Bénéficiaires	Partenaires
<i>pour certains</i> Collecteurs - INE DJC - Prison CSAT - AFP INT - ASSO EEDD EPAHD - CAT	<i>VOIR POST. IT</i> enfants - ados - adultes seniors familles éducateurs - surveillants profs - foyers - entreprises	Probation et Insertion EPC Bailleurs sociaux Politique de la ville CAF - Prof. santé

Echéances et degré d'urgence	Déjà en retard! En 2020 → état des lieux qui fait quoi?
-------------------------------------	---

Moyens humains	Moyens matériels	Moyens financiers
Animateurs avec compétences et pédagogie adaptée Expérience	selon besoins identifiés et public outils pda à mutualiser et/ou à adapter	Nos partenaires + Fondations Région → ligne public spécifique AAP EEDD

Obstacles	- Accessibilité des structures et des sites - Manque de connaissances sur le public spécifique - Mojeun financiers des bénéficiaires / adaptation du coût selon durée d'anim ou petit groupe.
------------------	---

Sommes-nous prêts ?	OUI.
----------------------------	------

PRIOIRITE	Définir ce qu'on entend par public spécifique ?
------------------	---

Actions à mener	- Se faire connaître (structures EEDD qui mène des actions envers ce public) - Identifier les réseaux d'acteurs par public - Mettre en lien et partager les expériences de ce qui se fait - Former les acteurs de l'EEDD à développer une pédagogie adaptée selon le public identifié
------------------------	--

Restitution fiche-action : Montée des formations pour les membres en fonction des besoins identifiés

But	Montée en compétence des membres
Objectifs et critères de réussite	- Répondre aux attentes et spécificités des publics - Être en cohérence avec les enjeux et la conjoncture - Être accessible à tous les publics - Valorisation du Travail saisonnier / BAFA Env.
Contexte et enjeux	Une offre de formation existe déjà (Graine)

Porteurs du projet	Bénéficiaires	Partenaires
Lor'EEN	Membres de Lor'EEN	Parcours Nouveaux Associatifs, CNEFA, Francas, UFCV, Uniformation, Graine,

Echéances et degré d'urgence	Avril 2021 ... Fev / Mars par les animateurs = avant démarrage saison
-------------------------------------	--

Moyens humains	Moyens matériels	Moyens financiers
Animateurs du réseau Nouveaux du réseau Formateurs extérieurs	Sites des struct. membres Forme dispensées "hors réseau"	OPCA (F ^o collective) "Bords de formation" (non financier-trac)

Obstacles	- Manque de temps - Capacité d'accueil - Site / Data doc - Disponibilité	- Sensibiliser les n^{os} générations d'animateurs - Formation stop courte, micro cycles de formation
------------------	---	--

Sommes-nous prêts ?	
----------------------------	--

Actions à mener	• Etat des lieux → aider les lacunes / besoins Sondage → identifier les compétences de f^o J^o du réseau • Thématiques / pratiques : - Communication engageante - Compta / G^o / informatique - autres thématiques émergentes • Perfectionnement BAFA EEDS
------------------------	---

⑤ ~~Rest~~
Restitution fiche-action : Evaluer les impacts de nos pratiques & améliorer notre exemplarité

But	Augmenter Connaissance de l'impact de l'EEDD
Objectifs et critères de réussite	- mesurer la prise de conscience, l'éveil des consciences - évaluer les impacts comportementaux lorsque cela est possible
Contexte et enjeux	- évaluer les pratiques à améliorer pour être plus "efficace" ?

Porteurs du projet	Bénéficiaires	Partenaires
Reseau LOREEN	Membres du réseau	Evaluateurs d'impacts dans le domaine de la santé

Echéances et degré d'urgence	le temps de le faire.
-------------------------------------	-----------------------

Moyens humains	Moyens matériels	Moyens financiers
temps de travail pour définir	S'inspirer de ce que font les évaluateurs de la santé.	Coûts salonniers

Obstacles	- environnement commercial autour. - travail sur du long terme - être capable de suivre nos publics. - ne pas perdre de temps à évaluer ce qui n'est pas pertinent
------------------	---

Sommes-nous prêts ?	
----------------------------	--

Actions à mener	- Travail collectif de réflexion sur des outils d'évaluation d'impacts (pertinence ? quand ?). - Favoriser la signature d'engagements.
------------------------	---

5 ~~BS~~ BS

Restitution fiche-action : Améliorer notre exemplarité

But	Etre en <u>Cohérence</u> avec nos idées.
Objectifs et critères de réussite	→ se fixer des objectifs "petits pas" → s'améliorer sans culpabiliser → être capable de remettre en question
Contexte et enjeux	des pratiques incohérentes Nous améliorer Rentabilité Equilibrer nos budgets en restant cohérents avec nos valeurs.

Porteurs du projet	Bénéficiaires	Partenaires
Un ensemble de membres ? le réseau ?	Membres du réseau	

Echéances et degré d'urgence	vite ?
------------------------------	--------

Moyens humains	Moyens matériels	Moyens financiers
Du temps.	S'appuyer sur des connaissances scientifiques validées. Tableau de suivi km, matériel, alimentaire ?	Coûts salaires

Obstacles	"Politique du chiffre" Attention à la culpabilisation = on ne doit pas exemplarité devenir intolérant en voulant être exemplaire. - On ne doit pas se pointer en mauvais/exemplaire.	
Sommes-nous prêts ?	Partager nos pratiques pr notre "cohérence" !	
Actions à mener	→ Recenser les idées / grains de sable ? pour être cohérents avec nos messages ! → Idée d'une charte commune ? d'actions Outils à partager possibles. → Se mettre en lien avec le monde <u>scientifique</u> la <u>communauté</u>	

Annexe 5 : Retranscription de la table-ronde

La table-ronde, présidée par Christine L'Heureux, s'est déroulée dans l'amphithéâtre de la Maison des Sports à Tomblaine. Elle a commencé à 16h45 et s'est terminée à 17h20. Au total, 65 personnes étaient rassemblées. Etaient présents à la table-ronde :

- L'Académie Nancy-Metz avec David Vodisek, référent académique pour l'éducation au développement durable
- Le Conseil départemental des Vosges avec Anaïs Bodin, chargée de communication Culture,
- La DREAL Grand-Est avec Richard Marcelet, responsable de la division Evaluation et Stratégie de DD,
- La Région Grand-Est avec Sandra Dolweck, chargée de mission pour l'éducation à l'environnement sur le territoire lorrain et Claire Delange, chargée de mission pour l'éducation à l'environnement sur le territoire champardennais.
- La Cité des paysages et le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle avec Axel Othelet, Directeur de la Cité des paysages du Service Territoire du Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle.

Christine L'Heureux : je vais vous proposer de réagir à chaud puisque vous avez pu assister aux travaux, je voudrais savoir si vous avez eu un ressenti par rapport à cette journée, cette participation, cette présence des acteurs de l'EEDD sur la Lorraine ?

Richard Marcelet : je vous ai rejoint en fin de journée donc je n'ai pas participé à la matinée, ni vu comment vous en êtes arrivés à faire émerger ces cinq chantiers mais j'étais super content de voir ces sujets-là sur la table. Pour certains, je m'attendais parce que ce sont des sujets qu'on retrouve assez classiquement dans l'animation de réseau et il y a des chantiers qui m'ont surpris et ça m'a fait plaisir. Il y a quelques années, deux ou trois ans, au moment de la fusion des régions, pour nous, services de l'Etat, c'étaient des moments assez difficiles. Forcément, on se pose toujours plein de questions sur les missions, les politiques, sur leur visibilité et leur impact. Et à l'époque, on avait eu une discussion, qui était peut-être même dans un Conseil d'Administration de l'orEEN, où on avait discuté sur comment on fait pour montrer que ce que l'on fait a un impact et change les choses, au moins dans les esprits des gens. On n'avait pas forcément de réponse. On disait même qu'on comprend pourquoi on se pose la question mais ces choses-là ne se mesurent pas forcément. Donc il n'y avait pas forcément de solution. Et le fait que ça revienne sur la table un an ou deux après et que ça vienne de vous, je suis content. Je ne sais pas qui était présent mais j'étais content parce que je me suis dit on a discuté de ce sujet à ce moment-là, entre temps, moi j'ai eu quelques éléments et je me dis que si ça correspond vraiment à une demande de votre part, ça serait bien qu'on puisse travailler ensemble là-dessus parce que je suis convaincu que vous arrivez à changer des comportements et je suis toujours frustré qu'on ne puisse pas le mettre en avant.

Axel Othelet : tout comme Richard, je n'étais pas là ce matin et pour de bonnes causes, on accueillait la Cité des paysages à l'URCAUE (Union Régionale des Conseils d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement). Il y a deux choses qui m'intéressent et qu'on a évoqué au sein de l'équipe de la Cité des paysages ? C'est la question de l'impact. Je ne voudrais pas dire que tout est foutu mais il y a beaucoup de travaux neuroscientifiques qui montrent que le cerveau n'est pas fait pour intégrer des questions de survie de la planète. Sébastien Bohler dans *Le bug humain*, montre que le cerveau a cinq

directions : se reproduire, prendre de la puissance, toujours plus, toujours plus ; et donc qu'on n'est pas programmé pour intégrer le fait qu'il faut ralentir. Je pars du postulat que le cerveau c'est du social et non un truc scientifique où la machine est toute faite sinon effectivement on est mort. Mais on peut reprogrammer et retravailler autrement. Le comment on arrive à faire en sorte que l'impact des actions qu'on mène, qu'elles soient petites, grandes ou monstrueuses, puissent nous reprogrammer. Et donc ça nécessite de pouvoir évaluer. Vous disiez « on ne peut pas tout évaluer » alors pas évaluer au sens où on l'entend dans les politiques publiques mais dans le sens où évaluer c'est donner de la valeur et on peut donner de la valeur à tout ce qu'on fait, quelle que soit l'action. Et, autre chose, la question de l'exemplarité aussi. Dimanche, j'étais à la conférence sur le « zéro déchet » avec Béa Johnson, c'est la grande prêtresse dans le monde entier du « zéro déchet ». Elle arrive avec son bocal pour nous montrer depuis la Californie comment en un an une famille de quatre personnes comme la sienne met tous ses déchets dans un bocal comme ça. Peut-être c'est réel, ça l'est moins, peut-être c'est américain. Mais j'ai failli lui dire mais quelqu'un lui a dit donc je ne lui ai pas dit que quand elle vient prôner le « zéro-déchet », elle fait le tour du monde en avion. La question est de savoir l'équivalence de tout ça. On peut être exemplaire d'un côté et ne pas l'être de l'autre. Elle dit oui mais ça vaut quand même le coup de j'aille en Afrique parce que depuis que je suis allée en Afrique, dix magasins en vrac ont ouvert. Est-ce que c'est parce qu'elle est passée comme telle le Pape et qu'elle a multiplié les pains, qu'elle a transformé et qu'on a eu dix magasins en vrac ? Je ne suis pas si sûr de cet impact-là. Et d'ailleurs, son travail qu'elle fait bien, il peut aussi se faire par l'intermédiaire de la visio-conférence, ça sera moins que l'impact carbone d'un avion. La WWF nous dit qu'un aller-retour Paris-New York, c'est cramer son empreinte carbone par an. Finalement l'équivalence de son exemplarité sur le « zéro-déchet » est largement décompensée par son trajet. Finalement sur la question de l'exemplarité, on essaie tous de faire des efforts mais l'exemplarité absolue n'est pas de ce monde sinon ce serait trop beau.

Claire Delange : je suis venue aujourd'hui pour voir ce qui se fait puisqu'on est tous dans le même bateau, peu importe le territoire. J'ai été impressionnée par l'organisation de cette journée donc je voulais dire un grand bravo à LorEEN pour l'organisation et bravo à tous pour votre implication et par rapport au travail qui a pu être rendu aujourd'hui. J'ai noté qu'il y avait un certain nombre de chantiers, là on en a mis cinq mais j'ai quand même vu qu'il y avait une certaine liste. Je pense que nous, avec la Région, on travaille déjà avec les têtes de réseau sur certains chantiers mais pourquoi pas prendre part à certains groupes de travail parce que je pense que c'est intéressant aussi de connaître les besoins et attentes des structures.

Sandra Dolweck : je tiens à excuser Christian Guirlinger qui est retenu sur Moyeuve-Grande. Il tient à s'excuser et nous souhaite un bon chantier. Sur les chantiers, la Région peut faire un gros travail sur la communication, vous faire connaître et aider les associations à avoir plus de répercussion sur le terrain.

Claire Delange : la Région a des outils de communication et ça serait intéressant que vous puissiez en bénéficier, notamment à travers les réseaux sociaux et notre site internet. On le fait déjà pour les sorties nature. On en discutera en internet et on vous fera des retours. Cette journée nous a permis de prendre conscience de certains aspects importants.

Christine L'Heureux : votre proposition vient en appui à l'axe 1. Et au niveau du département des Vosges ?

Anaïs Bodin : j'excuse Madame Gimmillaro, vice-présidente à l'environnement qui est retenue à une réunion où tous les élus sont retenus aujourd'hui. J'étais présente sur toute la journée. Ce que je retiens c'est que vous êtes tout de suite dans l'action. C'est un jeune réseau et à la sortie des chantiers,

on a déjà une liste d'actions à mettre en œuvre et c'est super motivant. Par rapport à la politique du Conseil départemental, on peut faire un parallèle avec les associations qui sont conventionnées avec nous. On a un réseau de dix associations qui font partie aussi de la plateforme vosgienne Ter'o, qui est un partenaire incontournable de l'EEDD dans les Vosges. On peut imaginer un partenariat avec LorEEN sur tout ce qui est formation et professionnalisation de vos structures. Je trouve que c'est une problématique qui est ressortie, vous vous questionnez beaucoup sur vos compétences, votre qualité d'intervention. C'est quelque chose à creuser et au niveau du Département, on veut travailler sur cette question de la formation des associations d'EEDD. J'ai l'impression que vous vous connaissez assez bien mais en même temps que vous avez envie de vous découvrir et que vous êtes ouvert à la découverte. Voilà mon ressenti.

David Vodisek : je représente Monsieur le Recteur. Nous sommes très attentifs au fonctionnement et à l'évolution de votre réseau. J'ai pris mes fonctions en septembre 2019. J'ai découvert à l'occasion d'un comité de pilotage que nous avons organisé au niveau de notre académie et deux personnes du réseau LorEEN étaient présentes. On a une belle représentation et une belle image de la dynamique qui est en place. A quelle échelle ? La plus globale possible mais vous savez bien que c'est par le local qu'on travaille en articulation avec le global sinon on est sur un espace et un territoire qu'on a du mal à identifier et c'est par le local que se fait la différence. Dans les retours, vous avez beaucoup parlé de compétences. Effectivement, dans l'Education nationale, c'est quelque chose qui nous intéresse beaucoup. Ce qui est assez drôle, c'est que souvent les professeurs nous disent j'ai envie de travailler cette question mais dans ma formation, je n'en ai pas les compétences, en tout cas, je ne vois pas par quel angle je pourrais l'aborder. Evidemment, quand on est professeur de SVT ou d'histoire-géographie c'est un peu plus facile que quand on est professeur de mathématiques. Mais on voit bien la difficulté des enseignants à travailler cette question et à la légitimité qui est la leur par rapport à toutes les questions d'actualités et aux discours ambiants. Ce qui me semble intéressant, c'est que vous puissiez proposer ces compétences à l'Education nationale, dans un cadre que l'on peut encore définir mais le fait que vous soyez présents au comité de pilotage académique de l'éducation au développement durable est déjà un pas qui peut nous permettre d'avancer. On a identifié des gens qui peuvent continuer de travailler avec nous et qui vont déjà dans des établissements. Je pense qu'il faut poursuivre cette démarche-là. Elle permet aussi à nos enseignants de s'ouvrir à d'autres horizons et à d'autres champs de compétences, sachant que si l'on prend simplement l'Académie Nancy-Metz et que l'on prend l'éducation au développement durable pour les élèves et si on prend déjà uniquement le second degré, ça représente déjà 185 000 élèves. Donc vous voyez bien l'impact que ça peut avoir de pouvoir accélérer ce mouvement. Surtout que les enseignants font face à un public qui leur dit qu'est-ce que fait l'école et qu'est-ce qu'on va faire en classe pour contribuer à cette question de l'environnement et du développement durable. Au bout du compte, c'est comment faire pour que les enseignants puissent accompagner les élèves qui leur demandent d'avancer vite sur ces questions. Ils ne le disent pas dans d'autres domaines, sur les théorèmes en mathématiques. Il y a une demande des élèves pour que l'Education nationale aille plus vite et plus loin et pour pouvoir atteindre ces objectifs, nous aurons aussi besoin de partenaires compétents.

Christine L'Heureux : après ce premier tour de table, je constate que personne n'a été surpris par les orientations que le réseau se donne. Je voulais vous demander si nos orientations de réseau correspondent à vos objectifs. Je sens qu'on va déjà dans le même sens mais voyons s'il n'y a pas une synergie entre vos approches en tant que partenaires de l'EEDD pour que l'on aille plus vite et plus loin. Je pense en particulier à une démarche que peut entreprendre la Région Grand Est en matière de travail de collaboration avec l'Education nationale.

Richard Marcelet : la plupart de vos chantiers s'inscrivent dans nos priorités stratégiques et de ce que doit être une animation de réseau et de ce que l'on a défini avec la Région il y a deux ou trois ans. Vous parlez de coordination des acteurs. Lorsque la nouvelle région s'est créée, on s'est demandé qu'est-ce qu'on attend d'une tête de réseau. On a partagé avec les têtes de réseau là-dessus. Il y a aussi des actions traditionnelles des têtes de réseau et des actions qui relèvent plutôt de l'innovation, notamment quand vous parlez de s'adresser à un public spécifique, ça c'est quelque chose qui compte beaucoup pour nous parce que l'Etat veut tout faire pour que l'EEDD s'adresse à tous et ce n'est pas forcément évident. Aller vers un nouveau public, pour nous, c'est de l'innovation. Investir une nouvelle thématique et l'exemple du changement climatique c'est un chantier innovant parce que les actions de l'EEDD sur ce champ-là, il y en a moins que des actions de sensibilisation sur la protection de la biodiversité. Il y a des enjeux autres que la biodiversité où il y a un intérêt à sensibiliser les citoyens. Je parler de la lutte contre le changement climatique, tout ce qui concerne l'économie circulaire aussi, le recyclage, les déchets, comment on fait pour valoriser les déchets, pour moins en produire. Investir ces nouvelles thématiques c'est innover et on compte sur vous pour ces sujets-là. Et la troisième chose, que j'ai un peu moins sentie, c'est sur de nouveaux dispositifs ou outils pédagogiques. Volontairement, je vais employer le terme du numérique. Ce n'est pas un mot tabou, on peut utiliser le numérique et le numérique peut être au service de l'EEDD. Il faut être vigilant. Comme toute technologie, il y a des choses qu'on ne veut pas forcément voir. Mais il y a plein de nouveaux outils et dispositifs d'animation qu'on peut développer et réfléchir ensemble. Nous on souhaite soutenir l'innovation. Ça fait maintenant deux ans qu'on lance un appel à projets sur toutes ces thématiques-là, toujours dans cet état d'esprit, c'est-à-dire que pour nous innover c'est aller vers une nouvelle cible, investir un nouveau domaine ou trouver de nouveaux outils ou dispositifs d'animation. A ce titre, j'en profite pour vous dire que le 18 décembre après-midi, on organisera un atelier à Metz pour travailler ces sujets-là. On a déjà envoyé un « save the date » et on va vous envoyer plus d'informations dans les jours qui viennent. Et pour revenir sur la complémentarité, c'est quelque chose qu'on essaie de construire entre nous, partenaires. C'est difficile de le faire structure par structure parce qu'on n'a pas forcément les moyens de se plonger sur le financement de chaque structure. Donc ce n'est pas envisageable donc il faut trouver des moments ou des dispositifs qui créent du lien entre acteurs et qui permettent de coordonner notamment les soutiens financiers. Et il y en a. Par exemple, pour les têtes de réseau, avec la Région, on a travaillé ensemble sur les Conventions Pluriannuelles d'Objectifs. On l'a fait ensemble. Les conventions sont signées tête de réseau, Région, DREAL. Donc ça c'est une façon de réfléchir au partenariat et à la complémentarité dans les objectifs. C'est dans ce cadre-là qu'on a déterminé que la Région soutient énormément les activités dans le cadre scolaire. Et nous, en complémentarité, on soutien tout ce qui est hors scolaire. Ce n'est pas parce qu'on considère que ce qui est scolaire est inutile, pas du tout, au contraire. Mais c'est parce qu'il faut être clair pour les acteurs qu'on se positionne comme ça, c'est une vraie complémentarité. Et après, pour les dispositifs pour du soutien plus particulier sur des actions, je disais qu'il faut mettre en place des dispositifs qui nous permettent de nous coordonner. Des appels à projets permettent de faire ça. Alors je vais citer l'exemple en ex-Alsace où la tête de réseau anime un appel à projets avec un règlement où chaque partenaire financier dit ce qu'il est prêt à soutenir et le rôle de la tête de réseau, c'est de recueillir les projets des associations, de mettre au tour de la table les financeurs et les financeurs disent les projets qu'ils soutiennent et pour quelles raisons. A la fin de la réunion, on a une vraie coordination des financeurs sur la base de projets et d'un règlement et d'une vraie plus-value de la tête de réseau. Donc je vous invite vraiment à réfléchir à ça. C'est aussi important pour les associations parce que cette année, nous, DREAL, nous ne reverserons pas de subventions directement aux associations. Parce que pour nous, verser de l'argent aux associations, il faut passer par ce fameux Cerfa, avec un arrêté, une convention et tout. Ce n'est peut-être pas bien compliqué mais c'est de la paperasserie. Et je peux comprendre que ça rebute certaines associations, surtout quand elles ont déjà répondu à un appel à projets. Donc

avec l'Ariena, on va participer au juré, nous DREAL, on soutien tel projet et on reversera les sous à la tête de réseau qui reversera directement à l'association. L'association n'aura plus à faire une demande. Elle l'aura fait une fois pour toute. Et pourtant, on aura bien participé au jury, au choix des projets qu'on veut soutenir. C'est une vraie complémentarité. En tout cas, moi je suis prêt à réfléchir avec vous là-dessus et voir comment on peut étendre ce dispositif si on peut s'astreindre de tracasseries parfois redondantes, je suis complètement partant. Et sur l'exemplarité, je suis d'accord sur attention l'exemplarité. Souvent on fait rimer exemplarité avec Ayatollah, donc extrémiste. Pour moi, il faut des gens qui vont au bout des choses, parce que ça permet de montrer que c'est possible. De dire ça c'est mes déchets en un an, on peut être surpris mais il y a eu un vrai effort et il y a moyen de faire quelque chose. Mais j'ai envie de dire, plus les gens sont décalés par rapport à nos pratiques, plus c'est difficile de les suivre. Une personne qui vous montre une grosse marche à faire et qui vous ne montre pas comment faire étape par étape jusqu'au bout, ça ne va pas être facile d'aller vers le point le plus haut. Par contre, montrer que vous avancez avec la personne avec les mêmes difficultés et que vous avez trouvé telle solution, c'est une meilleure façon d'être exemplaire.

Une personne dans la salle : Au nom du bureau de LorEEN, pas au nom de Meuse Nature Environnement : la proposition qui est faite de fonctionner comme l'Ariena où le réseau coordonne les demandes et vous fait participer au jury pour savoir qui paye quoi, j'ai besoin de savoir, est-ce que c'est une proposition ou un souhait avéré de la part des financeurs pour qu'on fonctionne comme ça. Parce que j'ai l'impression que quand on dépose des projets, c'est mon avis à moi, mais ce n'est pas le Cerfa qui est difficile, c'est toute l'écriture du projet, toute la réflexion. Le Cerfa c'est la phase ultime. Par contre, peut-être que pour vous, c'est une étape administrative avec les arrêtés qui sont supplémentaires. Peut-être que ce qui simplifie pour vous ne simplifie pas pour nous. Donc je me dis il y a une réflexion à avoir ensemble, est-ce que c'est ce fonctionnement-là qu'on veut et est-ce que c'est grave si on ne fonctionne pas comme ça.

Richard Marcelet : Je ne veux pas dire que c'est vers là qu'il faut forcément aller, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. J'ai voulu simplement faire part d'une expérience que je trouve intéressante pour nous financeurs et pour les associations. Je peux comprendre qu'il y a une part d'activité nouvelle pour la structure et du temps à passer pour le réseau, je suis conscient que ça permet aussi de se positionner en tant qu'animateur et c'est des choses que nous DREAL on est prête à aider et soutenir financièrement. Mais après, je ne dis pas que c'est la solution à tout, chaque partenaire a une façon différente de voir les choses. En ex-Alsace, il y a des partenaires qui se sont retirés de ce dispositif. Donc il n'y a pas de solution idéale à tout mais simplement y réfléchir. Chaque partenaire a sa façon de voir les choses et, au regard du vécu, peut dire, voilà, j'ai testé ça a marché ou ça n'a pas marché.

Une personne dans la salle : je reviens sur cette question. Il y a une chose qui est ressortie dans notre atelier de ce matin, c'est la question des petites structures qui sont pas forcément identifiées et présentes ici mais ça questionne le financement de ces structures qui, dans leurs statuts et objectifs premiers, il n'y a pas forcément l'EEDD mais qui en font quand même. Donc il y a plein de questions que je me pose sur un financement unique de réseau qui va ensuite redistribuer à des structures associatives et comment et sur quelle base. C'est des questions que je me pose et sur lesquelles je voudrais qu'on soit vigilants. C'est facile pour les grosses structures, ça l'est beaucoup moins pour des petites structures et qui ont le même impact que les nôtres. Tête de réseau veut dire réseau, mais qu'est-ce qu'on fait des structures qui n'en font pas partie ?

Richard Marcelet : dans le dispositif animé par l'Ariena, ce n'est pas l'Ariena qui décide de ce qu'elle fait des sous qu'on lui donne. C'est bien les partenaires qui disent quelles sont leurs priorités et qui sont dans le règlement. C'est les partenaires qui lors de la réunion disent moi je soutiens telles

structures. Et le rôle de la tête de réseau c'est de mettre en relation ces acteurs-là et faciliter la coordination de tout ça. C'est comme ça que ça fonctionne, je ne dis pas que c'est idéal, pas du tout mais c'est comme ça que ça fonctionne.

Axel Othelet : il y a un sujet à observer sur l'échelle la plus fine. Quels sont tous les acteurs à observer puisqu'effectivement les têtes de réseau, on y retrouve toujours un peu les mêmes et l'expérience que cite Richard, ce n'est pas inintéressant. Ça serait bien de dire ça à l'Etat parce que ça dépend de qui on met autour de la table. Dans les financeurs, chez un financeur, il y a plusieurs logiques qui s'affrontent. Il y a les gens qui sont déjà dans l'accompagnement du secteur associatif et il y a des logiques plus juridiques et réglementaires. Avoir ce dialogue financeurs et acteurs de terrain et avoir ce dialogue à l'intérieur au sein même d'un financeur pour essayer de faire évoluer les pratiques parce qu'aller vers des systèmes de mise en concurrence, de la guerre de tous contre tous, c'est aller à l'envers de l'histoire. Aujourd'hui, on va vers des systèmes collaboratifs, coopératifs. Imaginer la mutualisation entre les structures, c'est imaginer qu'on puisse coopérer demain et ce que vous proposez sur l'annuaire des compétences des structures, des cartographies me semble aller dans ce sens-là. Je voudrais pointer sur le sujet de la cartographie est intéressant. Je pense qu'il faudrait aller plus loin que simplement cartographier les structures. Ce qui me semblerait intéressant, c'est de cartographier les publics auxquels on s'adresse (ados), cartographies des interventions aussi parce qu'on peut voir le rayonnement. Et cartographier les domaines dans lesquels vous êtes. Et quand on additionne tout ça, c'est là où on voit les dents creuses. Dans les publics spécifiques, il y a des publics peut-être un peu oubliés ou qu'on voit moins. Pour le handicap, le département, puisque la compétence première est l'action sociale, est intéressé par cette question de la relation entre handicap et nature. C'est la raison pour laquelle une rencontre était organisée en juin et que le grain souhaite porter avec vous à essayer de repérer les compétences et d'intervention des uns et des autres. Nous sommes sur un site qui a un label « Tourisme et handicap » donc ça serait dommageable de ne pas creuser. Une autre question qui me tient à cœur est la question de l'urbanité. On le sait, on artificialise trop les espaces. Et les études montrent que plus on a des gens dans un monde urbanisé, déconnecté de la nature, moins ils feront attention à la nature. Et souvent on emmène à la nature les gens qui font déjà dans la nature. Mais les publics urbains sont aussi des publics prioritaires et je pense que c'est un enjeu fort pour demain. Governatori avait écrit un bouquin *Politique écologique = politique de plein emploi*. Il montrait que si on oriente les problématiques d'emploi autour des questions environnementales, on tend à résorber le taux de chômage. La question de transition écologique nous amène à repenser les manières de développer les emplois. Et quand on est un jeune issu de quartier où l'avenir c'est *no future*, on peut tenter de redonner une perspective à ces jeunes pour leur montrer qu'on peut agir même dans le monde urbain. Et il y a une sociologue montre que parfois, les espaces urbains sont plus verts que certains espaces ruraux. Plus on va orienter ces questions vers des publics qui ne sont pas les publics prioritaires et plus on va permettre de leur trouver une perspective.

Une personne dans la salle : ça tombe bien parce que ça revient un peu à ce qu'on disait. Quel est le temps disponible pour que nous, éducateurs à l'environnement, on puisse intervenir avec les collégiens et lycéens qui n'ont qu'une heure de cours, qu'on ne peut pas emmener dehors. On n'a pas le temps. L'organisation interne du fonctionnement et les plages disponibles ne sont pas forcément pertinentes et adaptées. Et je reviens aussi sur la formation des enseignants dont parlait Anaïs. On avait des plages de formation pour sensibiliser, entrer en contact avec les enseignants. Et ça a été raccourci sur français et mathématiques et donc on ne peut plus intervenir sur des temps mis à disposition des enseignants sur l'EEDD.

David Vodisek : vous faites référence au travail plus spécifique sur ce que nous appelons les fondamentaux dans le premier degré. Mais il y aurait bien à dire sur ce que sont les fondamentaux. Ça

renvoie à une époque où certaines disciplines étaient considérées comme des disciplines d'éveil. Pour le second degré, il y a un taux horaire depuis la loi de 2014, qui est un horaire plancher et qui fait qu'un élève ne peut dépasser 26 heures par semaine. Il peut y avoir le développement de projet interdisciplinaire. Je vous rappelle que dans ces projets-là, il peut y avoir le développement de projets interdisciplinaires. Par ailleurs, les chefs d'établissements font souvent appel à des intervenants extérieurs et à des partenaires extérieurs. La question que vous posez, c'est une question qui pose qu'est-ce qu'on fait en cours et qu'est-ce qu'on fait hors du cours. Notre vigilance à nous, inspecteurs, c'est d'être sûrs que lorsqu'un projet se met en place dans un établissement, elle est en écho avec ce que l'élève fait pendant 26 heures en classe. Le danger c'est que l'élève soit sollicité pour une multitude d'actions mais que quand il revient en classe, on refait les fondamentaux. Donc comment faire vivre un projet à l'intérieur de la classe et dans le champ disciplinaire. Et quand vous dites qu'il y a moins de formation dans certains domaines, nous avons toujours à l'échelle académique, des formations intitulées « développer des projets EEDD » pour lesquelles 50 professeurs de l'académie de toutes les disciplines qui s'inscrivent. Les formations sont assurées par nos quatre chargés de missions EEDD pour lesquels vous retrouverez les coordonnées sur notre site. Sur le site, nous avons d'ailleurs cartographié les établissements labellisés E3D. Vous avez toujours ces formations qui existent avec l'accompagnement des professeurs et des équipes. J'en profite pour vous dire qu'il y a une forte volonté de Monsieur le Recteur de développer et de relancer plus fortement encore la labellisation école et établissement en démarche de développement durable (E3D) pour lesquels nous avons 60 ou 65 établissements de l'académie labellisés avec 3 niveaux de labellisation. L'objectif et le souhait de Monsieur le Recteur, c'est d'avoir à l'horizon 2021, 300 écoles et établissements labellisés E3D. Pour atteindre cet objectif, nous aurons besoin d'établissements accompagnés par des chargés de missions et par des partenaires. Pour ceux qui connaissent le label E3D, c'est un label qui demande d'entrer dans une démarche globale, que tous les personnels soient concernés. Et dans le référentiel de la labellisation figure un point, c'est qu'on ne peut pas être labellisé E3D qui n'a pas identifié un travail avec un partenaire vertueux, même s'il n'est pas exemplaire, en termes de démarche et de développement durable. Dans vos restitutions figurent bien vos hésitations à être exemplaires ou à être des porteurs idéologiques. L'enjeu de l'école c'est d'abord le regard critique, quel que soit l'âge, c'est l'école de la République. Le regard critique doit être aussi porté sur ce sujet-là. Il ne suffit pas de dire « vous voyez bien que » et le précipice est pour bientôt. Les élèves ne peuvent pas entendre ce discours-là, ils ont besoin d'espoir et besoin d'un discours complexe et que ce ne sont pas des questions qu'on pourra régler dans des discussions de comptoir. Pour nous et avec votre aide, l'éducation à l'environnement durable c'est une éducation à la complexité.

Une personne dans la salle : dans nos chantiers, on a parlé beaucoup d'autres publics que le public scolaire, qui est quand même notre public prioritaire. Je propose de faire un chantier spécifiquement pour les scolaires et peut-être pour l'enseignement secondaires plus particulièrement au vu des éléments qui ont été notés ici, la réforme du bac. Il y a eu plusieurs demandes de lycées pour les accompagner sur les nouveaux programmes de seconde et première. Les enseignants vivent avec cette réforme donc ils composent en même temps. Certains s'y mettent très rapidement, d'autres attendent un peu. En tout cas, il y a un besoin d'accompagnement. Je pense qu'il faudrait qu'on fasse un groupe de travail là-dessus pour échanger avec l'Education nationale et avec les chargés de mission EEDD pour avancer cette question de labellisation E3D. Certains accompagnent des labellisations de cet ordre.

Anaïs Bodin : je voudrais juste répondre à la question du partenariat entre institutions. Je prends l'exemple des Vosges qui fonctionne très bien au niveau de l'Education nationale puisque depuis de nombreuses années, on est partenaires, le Conseil départemental et l'Education nationale avec la plateforme Ter'O, sur des appels à projet scolaire d'éducation à l'EDD. Un appel à projets scolaire est proposé chaque année aux écoles et aux collèges. On fait un travail de partenariat au niveau

pédagogique avec l'Education nationale et puis le Conseil départemental des Vosges apporte un appui financier et la plateforme Ter'O intervient dans les écoles. Par rapport au label E3D, on travaille avec le Rectorat sur l'avancée du label dans les établissements. Voilà, c'est un partenariat fructueux.

Richard Marcelet : est-ce que l'année dernière certains d'entre vous ont été sollicités en principe par des services de l'Etat pour intervenir auprès des jeunes qui font leur Service National Universel (SNU) ?

Une personne dans la salle : oui, le réseau des petits débrouillards a été sollicité. Mais de façon générale, pas forcément que sur les questions d'EEDD.

Richard Marcelet : sur quels départements ?

Une personne dans la salle : dans le Nord-Pas-de-Calais. En région, on a les prémices mais plutôt sur les Ardennes.

Richard Marcelet : l'année dernière, il y a eu des tests dans le département des Ardennes et comme les acteurs ne sont pas bien connus, il y a eu une volonté d'associer des associations de l'environnement parce qu'il y a une vraie volonté dans le cadre de ces SNU de travailler sur la sensibilisation des problèmes environnementaux chez les jeunes. Il y a moyen d'aller beaucoup plus loin que ce qui a été fait l'année dernière. Donc je me permettrai de relayer ces choses-là *via* le réseau. Je pense qu'il y a un vrai enjeu à participer à ces dispositifs et une vraie montée en puissance et vous êtes des acteurs qui peuvent apporter beaucoup de choses sur ces aspects-là. Si vous êtes sollicités en direct, n'hésitez pas à nous en informer.

David Vodisek : j'en profite alors pour vous parler d'une des huit mesures mises en place par le Ministre de l'Education nationale et de la jeunesse durant l'été dernier. Parmi ces huit mesures, il y a la présence d'un éco-délégué par classe. Je vous dis ça parce que ce n'est pas mon champ de compétence direct. Nous avons au Rectorat Laurent Mascherin, délégué académique à la vie lycéenne qui s'occupe plus particulièrement de cette affaire, de démocratie lycéenne. On sent les professeurs et CPE qui s'emparent de ces questions-là. Il y a aussi besoin d'accompagnement des élèves sur cette question-là, pourquoi un éco-délégué et pas seulement un délégué, quelles missions donner à un éco-délégué pour qu'il ne soit pas seulement responsable du petit interrupteur. Ce sont des questions qui peuvent vous intéresser en fonction de vos champs de compétences et à la manière dont vous pouvez participer à la formation non pas des professeurs dans l'accompagnement des élèves mais des élèves dans l'établissement. Vous parliez des chantiers avec l'Education nationale, n'hésitez pas à rentrer en contact sur cette question des éco-délégués qui va monter en puissance puisqu'à la rentrée prochaine tous les établissements, collèges, lycées, auront un éco-délégué dans chaque classe et il y aura un besoin de les préparer, de les former, et il peut y avoir là une place particulière pour un réseau comme celui-ci.

Une personne dans la salle : on est une bande de potes passionnés par les jardins. Et en ville, on aimerait bien développer des endroits de culture pour ramasser des petites fruits... Et est-ce vous, représentant de départements et tous, est-ce que vous délivrez des autorisations sur certains espaces pour permettre le développement d'espaces de nature et de jardinage. Est-ce que c'est des choses qui se font ?

Axel Othelet : ça peut se faire, il faut poser la question au maire de Nancy. Le département a validé une feuille de route autour de quatre grands axes dont un axe éducation au développement durable et les trois autres axes c'est la mobilité, la question énergétique et la question alimentaire. Dans le cadre de TEP (Territoire à Energie Positive), sur la Métropole du Grand Nancy, ont été organisés autour

de l'axe « Jardins et alimentations » autour de 150 animations. Effectivement, c'est plutôt aux communes de trouver les emprises foncières. Il y a aussi des terrains qui existent au département et qui peuvent être convertis. Il faut voir en articulation avec la Métropole du Grand Nancy sur ces sujets. Ça fait partie des axes et des volontés à la fois de la Métropole et du Département que de développer des projets sur l'agriculture urbaine, en tout cas pour que se développent en ville des endroits pour jardiner.

Richard Marcelet : les mots-clés c'est agriculture urbaine. Vous cherchez des choses sur ça. Et les grandes villes avec ces nouveaux modes d'approvisionnement peuvent aller loin.

David Vodisek : les chefs d'établissement du second degré sont intéressés par ces compétences-là dans le sens où la première mesure parmi les huit que j'ai évoqué c'est de faire dans chaque école et établissement scolaire un lieu où il y ait un potager, un compost. Je rencontre beaucoup de principaux de collèges qui veulent intégrer des végétations sur des espaces avec des nichoirs ou autre. A partir du moment où on dit collège, on fait appel à l'autorité compétente et donc le chef d'établissement va être en lien avec le département par exemple. Pour répondre à votre question, je ne suis pas sur la ville mais sur la cour d'école et les cours d'école ont l'ambition de se transformer en partie en espace vert dans chaque établissement scolaire. C'est ce qu'espère tout chef d'établissement dans les délais les plus courts possibles.

Axel Othelet : et il y a un dispositif qui est financé donc soutenu par le Département de Meurthe-et-Moselle autour des collèges écoresponsables et ça peut rejoindre ces éléments-là.

Christine L'Heureux : cette table-ronde est l'occasion pour déjà donner des pistes de montage de projets comme l'agriculture en milieu urbain. Il est arrivé l'heure de conclure et de vous remercier vous, partenaires financeurs et pas que de votre participation et votre présence. Egalement, on remercie à l'ensemble de vous tous qui avez participé à cette longue journée de travail, qui avez été consciencieux, studieux et productifs en termes de réflexion. Il me revient des engagements également. Devant vous, solennellement, puisqu'il nous l'est demandé, on s'engage à ne pas être politiquement correct, ne pas être dogmatique, ne pas être une gouvernance coupée de ses membres, ne pas être une coquille vide. Ça, vous l'avez montré et je compte sur vous pour ne pas l'être parce que vous êtes les acteurs de notre réseau. Egalement, ne pas être une usine à gaz et pas des mots sans action, et ne pas être une illusion. C'est un engagement, on va s'y atteler, nous avons nos deux vaillants, Julien et Clémentine mais pas que. Il y a l'engagement global du Conseil d'Administration que je vous invite à rejoindre pour ceux qui en ont la disponibilité. On aura pour notre prochaine assemblée générale, la possibilité de renouveler le CA. N'hésitez pas à nous rejoindre pour que pour l'ensemble des décisions, l'ensemble du travail, on puisse vraiment s'appuyer sur les attentes du terrain, des associations pour monter un projet qui réponde à vos attentes et qui tienne la route.

Annexe 6 : Résultats obtenus pour le portrait chinois

Si l'EEDD était une citation, ce serait :

- Nous n'héritons pas de la Terre, nous l'empruntons à nos enfants.
- Créer l'étincelle.
- On se reposera quand on sera mort.
- Il en faut peu pour être heureux. Baloo, Le livre de la jungle
- Comme un poisson dans l'eau
- Si on n'ose pas un peu l'utopie, on n'a peu de chance de réussir » Nicolas Hulot.
- On voit plus facilement la paille dans l'œil du voisin que la poutre dans le sien.
- Ensemble on est plus fort
- Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
- Là où je suis, je suis à ma place.
- Quand souffle le vent du changement, certains érigent des murs, d'autres construisent des moulins.
- La nature est belle pour qui sait la regarder.
- Sois le changement que tu veux voir.
- La Terre appartient à celui qui la cultive. Frank Zappa
- Un travail nécessaire et obligatoire

Si l'EEDD était un plat, ce serait :

- Un chili, pour sa mixité
- Une meringue : douce, appétissante, qui fait plaisir
- Un tajine
- Un tiramisu
- Biologique
- Un artichaut : quand on a fini, il en reste plus qu'avant le repas.
- Une ratatouille
- Une salade composée
- Une salade composée
- Végétarien

Si l'EEDD était un auteur pour rédiger la préface du grand livre de l'EEDD, ce serait :

- Antoine de Saint-Exupéry
- Sylvain Tesson : la contemplation de la nature avec un œil à la fois poétique et cultivé participe à sa protection.
- Pierre Rabhi
- Pierre Rabhi
- Pierre Rabhi
- Maria Montessori
- Joseph Cornell
- Louis Espinassous

Si l'EEDD était un cauchemar, ce serait :

- Une chute dans le vide
- Que les publics soient déjà au top et compétents
- Pour la croissance
- Une illusion
- L'inconscience
- Se réveiller sans avoir avancé

- On a déjà fait un bon et il n'y a plus rien à faire
- Vous rêveriez de moi
- L'industrie
- Tout le monde te dit comment tu dois vivre
- Invisible, inexistante, absente
- Une nage à contre-courant jusqu'aux eaux les plus claires
- Pour les industriels

Si l'EEDD était une rumeur, ce serait :

- L'été vient...
- Impossible
- Il paraît que les mecs sont payés pour ça ?
- Il paraît qu'en agissant ensemble, on pourrait faire changer les choses.
- Qui ferait peur aux politiques
- Un hippie qui mange des graines
- La Terre est foutue.
- Des hippies qui marchent pieds nus
- Il paraît que c'est l'avenir.
- Fausse

Si l'EEDD était un rêve, ce serait :

- Une prise de conscience traduite par des actes
- Un monde où les financeurs déposent leur dossier pour soutenir ton projet
- Un jardin extraordinaire
- Vivre pour faire vivre
- Ce n'est pas un rêve justement
- Bleu
- Le respect envers le vivant
- Regrouper l'ensemble des associations d'EEDD
- Pouvoir se concentrer sur les objectifs, le public, sans avoir à se préoccuper des financements, de la gestion des structures tout en se préservant.
- Tous les citoyens sont des éco-citoyens.
- Sauvage
- Open-bar
- Un monde zéro déchet
- C'est possible
- Réalisable

Si l'EEDD était un animal, ce serait :

- Araignée avec sa toile
- Un moustique : ça vient toujours zoner à l'oreille et ça pique régulièrement en guise de rappel.
- Un ver de terre
- Une chimère
- Une loutre
- Un dodo
- Un ours polaire : pour la banquise qui fond
- Une fourmi (pour son travail, son anticipation sur ces ressources futures)
- Un renard : pour son intelligence et son adaptation
- Un oiseau
- Un bélier

- Un dragon : mélange des genres, mythologique, inspirant
- Une fourmi

Si l'EEDD était un végétal, ce serait :

- Une rose aux mille pétales
- Une ortie : simple, utile, passe-partout, mais piquante
- Un chêne
- Une renouée du japon, en perpétuelle extension et difficile à éliminer
- Un érable du japon
- Un coquelicot
- Le chêne
- Du persil
- Un saule
- Une ophrys
- Du lierre
- Du lierre grimpant, partant du sol et montant jusqu'au sommet (conscience collective)
- Un séquoia

Si l'EEDD était une œuvre d'art ou un courant artistique, ce serait :

- Réalisme
- Surréalisme
- *Les glaneuses* de Millet
- Cubisme
- A créer
- Land'art
- Une sculpture
- Surréalisme
- Impressionnisme
- Un collage
- Art nouveau

Annexe 7 : Résultats obtenus pour le sabotage

Thème 1 : une simple structure supplémentaire et illusoire

« Une coquille vide (des mots sans action » (x2), « inutile », « une illusion », « accessoire », « du divertissement », « une simple liste d'informations », « simplement une structure de plus », « un site internet de plus », « un nouvel outil en plus (sans projet derrière) », « inactif et bloqué sur une époque (il doit évoluer avec son temps) » (x2), « uniquement des réunions de réflexion », « fait à moitié »

Thème 2 : dans un esprit fermé et sélectif

« Un entre soi », « une gouvernance coupée de ses membres », « accessible qu'à une seule élite (un réseau pour tous et tout par le réseau) », « chacun de son côté », « fermé » (x2), « toujours les mêmes mis en avant »

Thème 3 : dogmatique

« Dogmatique », « une instrumentalisation des membres », « politiquement correct »

Thème 4 : un travail chronophage et à contre cœur

« Chronophage », « une usine à gaz », « instable », « à contre cœur »